"La Survivance" lance une grande Campagne d'Abonnements

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

> "Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoît XV)

VOLUME XXVI — EDMONTON, ALBERTA – MERCREDI 17 FEVRIER 1954 — No 13

M. Eugène Trottier devient propagandiste de "La Survivance"

Ancien apôtre de l'Action Catholique rurale, il se met au service de notre oeuvre de presse

La population canadienne-française de l'Alberta apprendra aec plaisir que "La Surivance" entreprend cette semaine une grande Campagne d'abonnements. Après avoir fait une étude sérieuse de différents plans de campagne, nous en sommes venus à la conclusion que le système le plus pratique consiste dans les services d'un propagandiste officiel.



Nous sommes très heureux de présenter M. Eugène Trottier qui a bien voulu se charger de cette propagande. Durant les mois qui suivront il visitera chacun de nos foyers, tant à la ville qu'à la campagne et il invitera nos compatriotes à s'abonner à leur journal.

Tant en raison de la personnalité de M. Trottier qu'en raison de l'intérêt constant que nos lecteurs portent à "La Survivance", nous sommes assurés du succès de cette Campagne et à l'avance nous remercions tous ceux qui voudront bien seconder nos efforts.

Né le 30 juillet 1922, de parents foncièrement chrétiens, Eugène Trottier est l'aîné de quatre enfants. Ses études furent faites au Pensionnat Saint-Louis de Gonzague à Saint-Denis d'Anjou (en Mayenne), et complétées au Centre Agricole de l'Université Catholique d'Angers. Très tôt la Jeunesse Agricole Catholique, presque encore à ses débuts, faisait de lui son militant, pour quelques années plus tard lui donner une responsabilité fédérale.

Juin 1943 — Comme beaucoup de ses amis, ce fut la déportation vers les camps Nazis. Puis l'évasion et la reprise de ses activités et sociales et professionnelles, sous le nom falsifié d'Eugène Lebrun.

Puis en août 1952, sur l'Arientation et la Présentation de M. Eugène Forget, président de la Fédération Nationale des Exploitants Agricoles de France, nous arrivait directement de sa chère et si douce province d'Anjou, "Eugène Trottier"

Nous lui devons, ainsi qu'à son ami Henri Lusson, la visite dans l'Ouest Canadien de M. l'abbé P. Poirier, Aumônier National du MFR de France, et déjà nous le rencontrons là où il y a quelques choses à faire en tant que catholique dans sa langue. Sa vie n'est que sociale — son passe-temps le théâtre — son ambition: aller vous voir tous, Canadiens français — pour vous connaître, vous comprendre, et essayer de faire grandir ensemble cette "Survivance", bastion de notre foi et notre culture française en Alberta.

Il se loue beaucoup de l'accueil canadien et c'est avec joie qu'il a accepté de se faire votre propagandiste.

Jean-Côté

Bénédiction d'une nouvelle école

Couronnement d'une lutte longue et constante

Le 5 février marquera une date mémorable dans l'histoire de Jean-Côté. Nous avions ce jour-là la bénédiction solennelle de notre nouvelle école à quatre classes. S. Exc Mgr Routhier a bien voulu accepter de présider lui-même la cérémonie, qui s'est déroulée dans un décor magnifique et au sein d'une nombreuse assistance. En plus des paroissiens, qui étaient presque tous représentés, on y comptait un bon nombre de visiteurs venus des paroisses voisines. Entre autres, on pouvait y remarquer le R. P. Provincial des Oblats, le R. P. Boucher, o.m.i., les Pères Bouchard, de Peace-River, Pinard, de Marie-Reine, Robert, de Nampa, Desrochers, de Girouxville, Lechasseur, de Falher, les Pères Forget, Supérieur du Collège de Falher, et Goyette, aumônier de la J.E.C. des garçons, tous Oblats de Marie-Immaculée. Se joignaient à eux plusieurs Religieuses, dont les Principales de Falher et de McLennan.

M. Georges St-Jean, ex-Grand-Commissaire dans la Division scolaire de High-Prairie, était accompagné de sa dame, et l'on y apercevait aussi son nouveau remplaçant, M. Albert Simonneau, de Girouxville. De High-Prairie nous sont venus MM. Hermann, secrétaire de la Division, et Jardeau, surintendant des écoles. La ville d'Edmonton elle-même était représentée par M. Bouvier, propagandiste de l'Office national du film.

La présence de toutes ces hautes personnalités n'a pas manqué de rehausser l'éclat de la fête. La bénédiction terminée, Son Excellence a expliqué aux parents le sens profond des prières qu'il venait de réciter et des responsabilités qui leur incombaient. On eut ensuite un chant français, exécuté admirablement par les enfants de Jean-Côté, sous l'habile direction de Sr Marie de Ste-Catherine Labouré. Gisèle Simard, dans une magnifique adresse, exaltait l'effort de tous ceux qui avaient contribué à doter Jean-Côté de cette belle école, et dans les sentiments de reconnaissance qu'elle exprimait au nom de tous, elle n'a pas oublié de souligner, à bon droit, l'abnégation et le dévouement inlassable de la pionnière de l'école, Soeur M. de St-Arthur du Sauveur.

M. Marc Bernard, Principal de l'école, agissait comme maitre de cérémonie. Après nous avoir brossé un clair et bref rideau des luttes désormais historiques, menée par les paroissiens, pour obtenir leur école, il invitait de nouveau les enfants à chanter un autre chant français. Puis ce fut le tour du R. P. Yvon St-Arnaud, o.m.i., du Collège Saint-Jean d'Edmonton, de faire ressortir les grands avantages, qui résultent d'une association des parents et des éducateurs.

Après un dernier chant, en anglais, exécuté encore par les enfants, qui manient d'autant mieux l'anglais qu'ils savent mieux leur français, M. l'abbé Baril, curé de la paroisse de Jean-Côté, prit la parole. Voici quelques extraits de sa brève allocution: "... Quand on examine les différentes calligraphies de différentes personnes, il est assez rare de rencontrer deux individus qui écrivent de la même façon. Ainsi en est-il quand il s'agit de la formation des chiffres: chacun a sa manière de les griffonner, et l'on voit rarement deux personnes les former pareillement. Mais ce qui est plus bizarre et presque phénoménal, c'est de rencontrer une seule et même main, qui écrive deux fois, à un intervalle donné, un seul et même chiffre, et dans lesquels vous ne trouvez aucune parenté. Il s'agit de la main de l'histoire, qui, dans l'espace de quatre ans, a enregistré deux cinq dans ses pages et leur a forcément donné une forme disparate. J'entends les 5 septembre 1950 et 5 février 1954.

"Le 5 septembre 1950 gardera toujours pour nous une empreinte de mélancolie, de tristesse et de deuil. C'est alors que nous vîmes nos deux petites écoles, pourtant si contentes d'être sises à l'ombre du dortoir et à peine encore remises des secousses endurées, lors de leur course précipitée du 25 juillet précédent, c'est alors, dis-je, que nous les vîmes se courber péniblement sur leurs membres endoloris, pour chausser à nouveau leurs vieux patins mal aiguisés et réintégrer coûte que coûte leurs petits nids d'autrefois.

"L'atmosphère était lourde, les ooeurs prisés, les âmes en désarroi, et vraiment la densité de l'air eût été insupportable, n'eussions-nous pas connu à ce moment-là une brise légère et rafraichissante, qui filtrait à travers ce ciel étouffant, et qui réussissait à nous réconforter: je veux dire l'espérance de voir quand même un jour la victoire poindre à l'horizon.

"Or comme vous le voyez, nos espoirs du 5 septembre 1950 n'ont pas été trompés, et c'est ce qui fait toute la différence de ce 5 avec celui que nous exaltons aujourd'hui, le 5 février 1954. En ce jour, tout indice de tristesse, de mélancolie et de deuil est disparu: c'est la résurrection, c'est l'ascension, c'est le triomphe! Nous possédons l'une des plus belles écoles du nord et l'on a raison de dire que nous en sommes fiers. D'ailleurs, dans sa chique toilette qu'elle étrenne pour la première fois, elle nous apparait d'autant plus grandiose et plus noble, qu'elle est demeurée plus longtemps sous le pressoir de l'épreuve. . ."

". . . Mais le grand ouvrier, l'agent principal de cette victoire que nous célébrons aujourd'hui, celui qui mérite le plus dans cette grande cause: c'est M. Georges St-Jean. Depuis le début de nos revendications jusqu'à la finition complète de ce chef-d'oeuvre, que nous admirons tous, M. St-Jean a toujours été à l'avant-poste. Et je puis dire sans crainte de me tromper qu'il s'est imposé de nombreux sacrifices pour parfaire son oeuvre. Et je n'exagère pas en disant son oeuvre: car il y a mis tout son coeur et la majeure partie de son temps... Si l'école de Jean-Côté est si bien finie, donnez-en le gros du crédit à M. Georges St-Jean, et si nos enfants ont le privilège d'avoir leur grade IX ici, cette année, c'est encore lui qui en est le promoteur. Son nom, n'est-ce pas, et avec raison, restera attaché à l'oeuvre, qui fait aujourd'hui notre joie et notre gloire"...

Son Exc. Mgr Routhier apporta la conclusion à cette fête inoubliable, en insistant de nouveau sur l'inviolabilité des droits divins des parents et des enfants, et sur l'importance de les respecter et les faire valoir.

J'allais oublier M. Bouvier, d'Edmonton, qui nous a aussi parlé, et qui nous a mis au courant de tout le dévouement qu'il déploie au service de l'Office National du film, M. Bouvier fait une belle oeuvre. C'est l'apôtre du film français dans notre province et il mérite les plus grands encouragements. Nous formulons le voeu que le gouvernement reconnaisse ses efforts et lui donne encore de plus amples possibilités de réaliser ses projets.

Le tout enfin fut agrémenté par un goûter, soigneusement et habilement préparé par les Religieuses de Ste-Croix, et où le bon goût a su satisfaire tous les goûts.

Un témoin.

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Jeudi, 11 février

Londres. — Les chefs de l'Eglise anglicane étudient un projet qui défendrait à toute personne divorcée de se remarier tant que son premier conjoint est encore vivant.

* * *

Milan. — Une grève de 24 heures paralyse la plus grande partie des industrie de cette ville.

* * *

Toronto. — Comme mesure d'économie, les Etats-Unis ferment leur bureau d'information.

* * *

Soest. — Le Premier Ministre Saint-Laurent rend visite à la première brigade canadienne, stationnée en Allemagne.

* * *

Berlin. — L'on signale de nouvelles manifestations communistes dans plusieurs grands centres de la zone soviétique.

* * *

Régina. — La session de la douzième Législature provinciale s'ouvre au Parlement.

* * *

Washington — Eisenhower demande à ses propres partisans de manifester une plus grande tolérance à l'égard des Démocrates. "Les temps sont trop graves, a-t-il dit, pour se livrer à une partisannerie exagérée".

* * *

Washington. — Les observateurs américains prévoient que la Conférence de Berlin se terminera la semaine prochaine, sans que l'on ait rien réglé.

* * *

Ottawa. — Le premier ministre intérimaire M. C. D. Howe avertit les syndicats ouvriers que le temps est bien mal choisi pour demander des hausses de salaires.

* * *

Le Caire. — Le Gouvernement égyptien est disposé à accepter une aide considérable de la Russie.

* * *

Hanoi. — Les forces françaises déclanchent de puissants raids contre les troupes communistes qui se rapprochent de plus en plus de la capitale du Laos.

* * *

Vendredi, 12 février

Ottawa. — La police fédérale fait enquête sur le coulage apparent dans ses dossiers secrets sur le communisme à Victoria, C.C.

* * *

Seoul. — Afin d'aider les Français à vaincre les communistes en Indochine, la république sud-coréenne offre de dépêcher des troupes. L'on s'attend cependant à ce que cette offre soit refusée.

* * *

New-York. — Parlant à la télévision, Igor Gouzenko prédit une guerre entre l'Est et l'Ouest d'ici une dizaine d'années.

* * *

Washington. — Une rumeur qui circule actuellement voudrait que l'administration songe à expédier une mission militaire en Indochine, afin d'aider les Français.

* * *

Edmonton. — Des chimistes industriels fédéraux cherchent à déterminer la cause de la pollution des eaux de la rivière Saskatchewan-nord.

* * *

Samedi, 13 février

Rome. — Le Premier Ministre du Canada, M. Louis Saint-Laurent commence ses visites protocolaires des autorités ecclésiastiques de la Cité du Vatican, ainsi que des chefs du gouvernement italien.

* * *

Toronto. — La première femme canadienne à se faire élire au Parlement fédéral, Mme Agnès McPhail, meurt des suites d'une crise cardiaque.

* * *

Saïgon. — Un autre contingent de techniciens arrive du Japon.

* * *

Montréal. — L'on fait actuellement des arrestations et l'enquête se poursuit autour d'une organisation d'un gigantesque scandale de traffic international de bébés.

(suite à la page 8)

Le primat hongrois a failli échapper

Washington. — Une tentative d'enlèvement de S. Em. le cardinal Mindszenty aurait été faite, en 1949, et n'aurait échoué qu'à la dernière minute, selon les déclarations faites à l'occasion du 5e anniversaire de l'emprisonnement du prélat, par M. Bela Varga, ancien parlementaire hongrois, au cours d'une conférence de presse au Capitole.

M. Varga a affirmé que la tentative avait été "très sérieuse" et que des Hongrois, des Américains et des Polonais y avait pris part, mais que les communistes avaient découvert le complot juste avant l'enlèvement.

Grande manifestation à Morinville

A l'occasion du 50e anniversaire de l'arrivée des Filles de Jésus

Grand'messe Pontificale célébrée par Monseigneur l'Archevêque. – La fête se complète d'un banquet, d'une séance et d'un thé

En la fête de Notre-Dame de Lourdes le Couvent Notre-Dame célébrait joyeusement le jubilé d'or des Filles de Jésus en terre d'Alberta.

Puisque Dieu est l'Auteur de tout bien, il convenait d'ouvrir la fête par un hommage digne de Lui. Aussi vers 10h. les cloches lancèrent leurs vibrants appels et bientôt l'église était comble. Alors se déroulèrent sous nos yeux, peu familiarisés avec cette pompe liturgique, les rites si beaux d'une grand'messe pontificale. Elle fut célébrée par Son Exc. Mgr l'Archevêque assisté par MM. les abbés Bérubé et Brière, comme diacre et sous-diacre d'honneur et M. l'abbé Ricard et le R. P. Champagne, o.m.i., comme diacre et sous-diacre d'office, M. l'abbé Lucien Robert était maître de cérémonie, tous anciens élèves du Couvent Notre-Dame. Au choeur assistaient LL. EE. Nos Seigneurs Lussier, évêque de St-Paul, et Routhier, vicaire apostolique de Grouard; une trentaine de prêtres parmi lesquels: Notre curé: Mgr Tessier, Mgr Griffin, supérieur du Séminaire d'Edmonton, Mgr Rooney, de Westlock, M. l'abbé Normandeau, un des premiers amis des Filles de Jésus de Morinville, le R. P. Michaud, o.m.i., délégué du R. P. Provincial des Oblats, le R. P. Armand Boucher, o.m.i., provincial des Oblats de Grouard; M. l'abbé Doyle, chancelier du Diocèse d'Edmonton; M. l'abbé O'Brien, rédacteur du "Western Catholic"; le R. P. Jean Patoine, o.m.i., rédacteur de "La Survivance"; le R. P. Arthur Robert, o.p., délégué du R. P. Prieur des Dominicains de Prince-Albert, Sask; le R. P. Edmond Douziech, o.m.i., ancien élève. Neuf grand-séminaristes, parmi lesquels il y avait deux anciens, MM. Morissette et Tellier, remplirent les fonctions de servants à cette messe pontificale.

Dans la nef, prirent place une soixantaine de Filles de Jésus accourues de Lewistown, de Pincher Creek, du Lac-La-Biche, de Plamondon, de Beaumont, de Vimy, de Picardville, d'Edmonton, les Rév. Soeurs Grises de St-Albert et de Legal, les Rév. Soeurs de Ste-Croix de Lamoureux et d'Edmonton, puis la foule des parents, amis, bienfaiteurs et anciens élèves. A la tribune, la chorale paroissiale déploya tous ses talents tandis que l'orgue vibrait sous des doigts habiles.

Après l'Evangile, en un style plein de charme, de délicatesse et de précision, S. Exc. Mgr Lussier fit le discret éloge de la Congrégation bretonne dont il rappela les modestes origines à Bignan, les durs commencements sur le sol canadien et l'espoir que fondent sur elle, comme d'ailleurs sur toute Congrégation enseignante, l'Eglise et la société: un Institut religieux doit être un bastion de la vérité; par lui l'école doit être un temple si l'on ne veut pas qu'elle devienne une fosse à lions. Mais nous aurons la victoire car "quand on a le Christ avec soi, on possède la cause totale du bonheur et du succès."

A l'issue du St-Sacrifice, Mgr l'Archevêque offrit ses voeux aux Filles de Jésus auxquelles, dit-il, "je n'ai qu'une chose à reprocher, c'est de n'être pas assez nombreuses."

A midi, eut lieu à la salle paroissiale, le banquet préparé avec tant de soin et de dévouement par les bonnes dames de Morinville sous la direction de Mme Raymond Robert. On comptait quelque trois cents invités parmi lesquels Nos Seigneurs les évêques et les membres du clergé; l'Honorable M. Maynard, procureur général et député; Mlle P. Crévolin, agent consulaire de France, M. A. Soetaert, Maire de Morinville, M. Maurice Lavallée, président de l'A.E.B.A., M. Scott, inspecteur des écoles, M. Paul Hogue, président de la commission scolaire, M. le Dr Mousseau. A la fin du diner, les Rév. Mères Générale, Assistante et Provinciale ainsi qu'un grand nombre de Filles de Jésus se rendirent à la salle du banquet pour écouter les toasts. D'abord l'Honorable M. Maynard exprima, en termes délicats, la reconnaissance du gouvernement pour l'instruction donnée par les écoles, pour les soins donnés aux pauvres par les hôpitaux qu'il apprécie spécialement depuis un séjour au district du Lac-La-Biche, il dit aussi la fierté du gouvernement de pouvoir collaborer avec ceux et celles qui, en Alberta, travaillent avec tant de dévouement pour l'Amour de Dieu et du prochain et souhaita aux Filles de Jésus de continuer avec plein succès au pays de la Nouvelle France, l'oeuvre inaugurée en 1904.

Ensuite S. Exc. Mgr Routhier redit son attachement sincère à la Congrégation des Filles de Jésus! Il rappela quelques charmants épisodes de son séjour comme pensionnaire au couvent de Pincher Creek, évoqua la mémoire des Soeurs qui s'y trouvaient alors et termina en souhaitant à la R. M. Générale de réaliser la devise du "Tou-

(suite à la page 5)

Politique internationale

La Conférence de Berlin s'approche d'une fin sans gloire

La crise latente du pouvoir en Italie – Autre point faible de l'Otan

(Spécial à "La Survivance")

Les ministres des Quatre Grands, n'ayant pu s'entendre sur aucune des questions discutées, ont dû avouer leur impuissance à régler le problème allemand, qui est pourtant le but principal de la réunion à Berlin. Ceci n'est pas une surprise, il fallait s'y attendre. Vendredi, le dernier sujet au programme était abordé. . . la signature d'un traité de paix avec l'Autriche! Il est important de signaler à ce sujet, que le projet d'un tel traité avait été élaboré depuis 1949 au cours de 43 réunions des représentants des quatre gouvernements en question. Accepté par les Etats-Unis, la Grande Bretagne et la France il n'attendait pour devenir légal, que le consentement de Moscou. On se berçait donc une fois de plus de l'illusion ces dernières semaines, que M. Molotov saisirait cette occasion pour assurer au monde le sincère désir de paix du Kremlin, et signerait le dit traité. . . Malheureusement il n'en fût rien! Après avoir critiqué le projet le ministre soviétique proposa quelques amendements. La fin de son discours fut cependant une surprise, il déclara à la stupéfaction générale de ses collègues qu'il serait à son avis préférable de laisser l'état de choses actuel en Autriche se poursuivre sans rien y changer, jusqu'à l'unification de l'Allemagne et le règlement de la querelle de Trieste. D'après M. Molotov le danger d'un "Anchluss" subsisterait toujours. Etant donné que tout espoir d'une solution rapide au problème allemand venait d'être enterré, et qu'une entente Italo-yougoslave sur Trieste est plus qu'improbable, l'opinion des Soviets sur le problème signifiait un renvoi "aux calendes grecques" du traité de paix avec l'Autriche. Il faut croire que cette dernière "bombe" du Kremlin avait rempli la mesure de patience des représentants alliés. Voulant couper court aux tergiversations probables qu'attendait M. Molotov, MM. Eden et Bidault, annonçaient leur acceptation des amendements par l'envoyé du Kremlin.

Pris au dépourvu M. Molotov demanda alors un délai pour sa réponse, qui lui fut accordé à la condition que le traité avec les amendements soviétiques soit signé immédiatement, sinon la conférence prendrait fin. Cette condition a été formulée par le secrétaire d'état américain, M. John Foster Dulles. A la séance extraordinaire qui eut lieu dimanche, le ministre de l'URSS fit connaitre la décision qu'il avait prise, sans doute, après consultations avec M. Malenkov: Consentement de signer, mais. . . avec le droit pour l'armée Rouge de rester en territoire autrichien! Cette exigence, manifestement inacceptable pour les alliés, fut porbablement le chant du Cygne de la conférence quadripartite de Berlin 1954.

Les grands discours de propagande prononcés par M. Molotov ces dernières semaines, principalement dirigés contre la communauté européenne et son organisation défensive l'OTAN, n'étaient pas seulement destinés au peuple français, mais aussi à l'Italie, l'autre membre hésitant de cette Organisation. Ce dernier pays, où le communisme joue un rôle important dans

(suite à la page 8)

Avis

La gérance du journal prie nos abonnés de noter que le prix de l'abonnement est de $2.50 en Alberta. Il arrive souvent que des gens ne nous envoient que $2.00. Nous sommes forcés alors de ne leur accorder l'abonnement que pour 9 mois. Cela ne favorise personne.

Politique nationale

Les Chemins de fer ne peuvent pas hausser leurs taux de transport

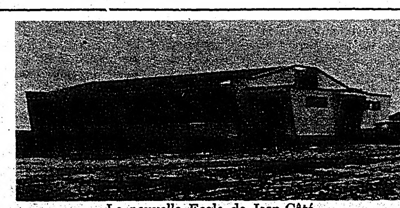
Un peu d'histoire. – Pourquoi ce refus

(Spécial à "La Survivance")

Cette semaine fut marqué à Ottawa du refus de la Commission des Transports, de permettre aux compagnies ferroviaires de hausser leurs taux de transport. Les chemins de fer ont joué, et jouent encore, un rôle de première importance au Canada. Tout d'abord, ce sont eux qui ont créé, du moins au point de vue physique, le pays. En effet, la principale condition posée par la Colombie Britannique pour entrer dans la confédération en 1871, fut l'établissement d'un chemin de fer entre l'est et l'ouest. Une fois ce lien établi, il fut facile de tailler d'immenses étendues de terre et de les nommer en 1905, Alberta et Saskatchewan. Avec une vieille province à l'ouest et un solide noeud dans l'est, on venait de créer le Canada actuel, mais voilà! cette création avait tout de l'artificiél.

La formation géographique de l'Amérique du Nord est nord-sud. Un simple coup d'oeil sur une mappemonde nous montre ces grandes formations géologiques, comme les Rocheuses, le Colorado, le Mississippi, les baies Ja-

(suite à la page 8)



La nouvelle Ecole de Jean-Côté

Aidez votre Poste en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1954

1954: Année dédiée à la Vierge Marie



Aux membres du clergé, aux communautés religieuses
et aux fidèles de l'Archidiocèse d'Edmonton.

Bien-aimés en Jésus-Christ,

Vous avez déja connaissance que le Saint-Père a dédié l'année courante tout spécialement à la Vierge Mère de Dieu. Le centenaire de la définition de son Immaculée-Conception comme article de foi en est l'occasion. Le but est de promouvoir, non seulement parmi les catholiques mais aussi parmi tous les autres, une plus grande appréciation du rôle important assigné par Dieu à la Mère de son divin Fils dans le plan de notre rédemption, de notre sanctification et de notre salut.

La dévotion à la Mère de Dieu a toujours constitué un élément important dans la vie chrétienne. Au cours des siècles les chrétiens ont toujours découvert que plus ils apprennent les grâces merveilleuses qu'Elle a reçues de Dieu, plus sont-ils impressionnés par la sainteté de Celui qui les a conférées sur Elle. Elle fut crée grande par son Fils, pour son Fils; et tout hommage que nous lui rendons contribue à la gloire de son Fils, le Sauveur du monde.

"La Bienheureuse Vierge... est Mère de Dieu; donc elle est tellement pure et tellement sainte qu'après celle de Dieu on ne peut concevoir une pureté plus grande." Celles-ci sont les paroles de l'un des plus illustres théologiens du 17ème siècle. Elles représentent ce qu'a toujours été l'esprit de l'Eglise, une croyance fondée sur l'Ancien et le Nouveau Testament. Et puisque celui-ci et autres points de la même nature sont si bien exprimés dans l'Encyclique du Saint Père du 8 septembre 1953, le clergé et les fidèles apprécieront les passages que j'y en ai tirés.

"Du reste, si l'on y pense attentivement et que l'on considère en particulier l'amour très brûlant et très suave que Dieu porta et porte sans nul doute à la Mère de son Fils Unique, comment même imaginer qu'elle ait été, ne fût-ce qu'un instant, sujette au péché et privée de la grâce divine? Dieu certes pouvait, en prévision des mérites du Rédempteur, l'enrichir de ce très unique privilège: qu'il ne l'ait donc pas fait, nous ne saurions même le penser. Il convenait que la Mère du Rédempteur fut telle qu'autant que possible elle fût digne de Lui; mais elle ne l'aurait pas été, si la souillure de la faute héréditaire l'avait, encore qu'au seul instant de sa conception, rendue sujette à la sinistre domination de Satan.

"C'est pourquoi, dès les origines de l'Eglise, ce point de doctrine fut mis chaque jour davantage en lumière et chaque jour se répandit plus largement tant parmi les Pasteurs que dans l'esprit et le coeur des chrétiens. C'est ce qu'attestent, nous l'avons dit, les écrits des saints Pères; c'est ce qu'attestent les Conciles et les Actes des Pontifes romains; c'est ce qu'attestent enfin les très anciennes liturgies où cette fête figure dans les livres saints, même les plus antiques, comme une tradition reçue des anciens.

"Il nous plaît donc, un siècle après la solennelle définition par le Pape IX d'immortelle mémoire de ce privilège singulier de la Vierge Mère de Dieu, de résumer et de conclure la cause entière en affirmant, avec le même Pontife, que cette doctrine, "est, au jugement des Pères, consignée dans les Saintes Ecritures, qu'elle est par eux transmise en de si nombreux et imposants témoignages, qu'elle est exprimée et célébrée en tant d'illustres monuments d'une antiquité vénérable, qu'elle est proposée et confirmée par le suprême et si grave jugement de l'Eglise." (Bulle "Ineffabilis Deus") que pour les Pasteurs et l'ensemble des fidèles "rien n'est doux, plus cher que d'honorer, de vénérer, d'invoquer et de prêcher partout, avec la plus grande ferveur, la Vierge Mère de Dieu conçue sans la tache originelle" ,ibid)

"Il semble donc que de ce fait tous les fidèles puissent de façon plus profonde et plus efficace tourner leur pensée et leur coeur vers ce mystère même de l'Immaculée Conception de la Vierge. Car en raison du rapport très étroit qui relie les deux dogmes, la solennelle pomulgation et la mise en lumière de l'Assomption de la Vierge Marie au' ciel — couronne et complément, peut-on dire, du premier priviliège marial, — ont eu pour effet de faire éclater avec plus de plénitude et de splendeur, la sagesse et l'harmonie de cette admirable disposition livine, par laquelle Dieu a voulu que la Bienheureuse Vierge Marie soit exempte de toute souillure originelle.

"C'est pourquoi en raison de ces deux illustres privilèges dont fut dotée la Vierge Mère de Dieu, aussi bien l'origine que l'achèvement de sa course terrestre resplandirent d'une éclantante lumière; à l'innocence parfaite de son coeur exempt de toute faute répond par une admirable convenance la très complète "glorification" de son corps virginal; et de même qu'elle fut unie à son Fils Unique dans la lutte contre la malice du serpent infernal, c'est avec Lui également qu'elle participa à la gloire du triomphe sur le péché et ses tristes conséquences.

"Les fêtes de ce centenaire, toutefois, doivent non seulement ranimer dans tous les coeurs la foi catholique et une ardente dévotion envers la Vierge Mère de Dieu, mais encore pousser les chrétiens à conformer le plus possible leur vie aux exemples de la Vierge. Toutes les mères éprouvent une douce émotion à découvrir que le visage de leurs enfants reproduit par quelque resssemblance particulière leurs propres traits; ainsi Marie, notre très douce Mère, n'a pas de plus gand désir, ni de plus grande joie que de voir ceux qu'au pied de la croix de son Fils elle accueillit à sa place comme enfants, exprimer dans leurs pensées, leurs paroles et leurs actions sa physionomie spirituelle avec ses qualités.

"Mais afin que cette piété, loin de se réduire à un vain mot, à une fausse apparence de religion ou à un sentiment superficiel et passager, soit sincère, vraie, efficace, elle doit sans aucun doute nous inciter tous, chacun selon notre condition, à tendre à la vertu. Et tout d'abord, il faut qu'elle nous entraîne à une innocence et à une intégrité de moeurs qui nous fassent fuir et éviter jusqu'à la plus légère souillure du péché, puisque nous commémorons le mystère de la Très Sainte Vierge, dont la conception fut immaculée et préservée de toute tache originelle.

"Pour réaliser plus facilement et heureusement ce but, Nous désirons que, dans chaque diocèse, soient données des instructions et des conférences, qui éclairent plus parfaitement les esprits sur ce point de la doctrine chrétienne; qu'ainsi s'accroisse la foi du peuple; que s'intensifie, chaque jour davantage la dévotion envers la Vierge Marie, que tous, d'un coeur généreux, se mettent sur les traces de notre Mère céleste.

"Et, comme dans chaque ville, chaque bourg et village où le christianisme est florissant, il se trouve toujours quelque chapelle, ou tout au moins un autel, où l'Image de la Bienheureuse Vierge Marie est exposée avec honneur à la vénération du peuple chrétien, Nous désirons, Vénérables Frères, que les fidèles s'y rendent le plus fréquemment possible et qu'ils fassent monter vers notre très douce Mère non seulement leurs prières personnelles, mais d'un seul coeur et d'une seule voix, des supplications publiques.

"Là où existe — comme c'est le cas de presque tous les diocèses — un sanctuaire où la Vierge Mère de Dieu est honorée d'un culte particulier, que l'on y convie les pieuses multitudes de pèlerins, à certains jours fixés l'année, pour y tenir publiquement de solennelles manifestations de leur commune foi et de leur commun amour envers la Très Sainte Vierge. C'est ce qui aura lieu tout particulièrement, Nous n'en doutons pas, à la grotte de Lourdes, où la Bienheureuse Vierge conçue sans péché, est vénérée avec une si fervente piété.

"Nombreuses sont les demandes que, dans les circonstances présentes, chacun doit adresser à la protection de la Vierge Bienheureuse, à son patronage, à sa puissance d'intercession. Qu'on demande avant tout, Nous le disions, que chacun, avec le secours de la grâce divine, conforme chaque jour davantage sa propre conduite aux préceptes du christianisme, puisque la foi sans les oeuvres est morte (cfr. Jac. II, 20 et 26), et que nul ne peut faire quoi que ce soit comme il convient, pour le bien commun, s'il ne brille tout d'abord lui-même comme un exemple de vertu pour les autres.

"Que tous demandent aussi avec insistance que la généreuse et impétueuse jeunesse croisse saine et pure et ne laisse pas contaminer par le souffle corrompu du siècle ni affaiblir dans les vices la fleur resplendissante de son âge; que sa passion sans frein et son ardeur impétueuse soient gouvernées par une sage modération et que se détournant de toutes les embûches, elles ne se portent pas vers les choses mauvaises et nuisibles, mais s'élèvent vers tout ce qui est beau, saint, aimable, sublime.

"Que tous demandent dans une prière commune, que l'âge viril et mûr se distingue par l'honnêteté et la fermeté chrétiennes, que le foyer domestique brille de l'éclat d'une fidélité inviolée, qu'il soit fécond d'une progéniture sainement élevée, qu'il soit fort dans la concorde et dans l'aide réciproque.

A ces exhortations du Saint Père, puis-je ajouter le ferme espoir que tous renouvelleront leur promesse de réciter le chapelet en famille tous les jours — faite il y a quelques années. Ceux qui y ont été fidèles aident certainement à maintenir la paix dans le monde en remplissant les conditions requises par Dieu, selon le message de notre Mère Immaculée au monde par l'entremise des enfants de Fatima. Il y en a dans toutes les paroisses qui ressentent encore une vive émotion chaque fois qu'ils se rappellent les simples sermons fervents du Père Peyton sur le Rosaire il y a presque cinq ans. Depuis ce temps-là d'autres ont grandi et pour eux le message de Fatima peut être un peu nouveau, mais les curés auront l'occasion de l'expliquer au cours de leurs instructions mariales cette année.

Tant qu'aux églises et aux chapelles où notre Mère Immaculée peut être honorée d'une manière spéciale, il y en a quatre dans la Ville qui lui rendent hommage comme leur patronne céleste; il y en a d'autres qui ont des autels dédiés à Elle ou qui ont des dévotions spéciales en son honneur. Ces lieux devraient être visités aussi souvent que possible par ceux qui peuvent le faire, sans de grands inconvénients.

Cependant, les indulgences extraordinaires de l'Année Mariale ne peuvent se gagner que par des visites à une église ou chapelle dédiée à la Sainte Vierge. Ceci sera difficile pour la grande majorité de nos diocésains jusqu'à ce que la permission soit obtenue de remplir toutes les conditions imposées par le Saint Père dans n'importe quelle Eglise qui a un autel ou sanctuaire dédié à la Sainte Mère de Dieu.

Parmi les projets ordonnés dans cet Archidiocèse au cours de cette année mariale, et que j'espère seront continués à l'avenir, est celui de promouvoir des vocations à la prêtrise et à la vie religieuse. Il nous faut beaucoup plus de prêtres et de religieuses dans le Diocèse, quoique notre situation n'est pas pire que celle de presque tous les autres diocèses de l'Ouest. Il y a beaucoup de bonnes oeuvres qu'il nous est impossible d'entreprendre à cause de cette pénurie de prêtres. Le mois dernier je recevais une lettre pathétique de quelques fervents catholiques demeurant quelque cinuqante milles de la plus proche église, me suppliant de leur envoyer un prêtre résident afin de conserver la foi de ceux qui s'égarent avant qu'ils la perdent entièrement.

Jésus-Christ est descendu du Ciel pour enseigner et sauver tous les hommes. Cette oeuvres Il confia à son Eglise après son Ascension au Ciel. On pourrait se passer de prêtres pour l'oeuvre de l'enseignement, quoique eux seuls sont les maîtres officiels; mais il faut des prêtres pour offrir le Saint Sacrifice que Dieu a ordonné en commémoration de Lui-même jusqu'à la fin des siècles.

Il n'y a rien que notre Sauveur désire plus, et alors rien que sa Mère Immaculée désire plus, que la propagation de la Foi et le salut des âmes. En général, nos diocésains sont généreux envers la propagation de la Foi. Cependant, ce n'est pas en contribuant de l'argent que la Foi va être préservée mais en nous donnant nous-mêmes à cette oeuvre. Ce n'est pas en payant les autres pour faire notre ouvrage que nous acquitterons de nos obligations comme chrétiens. Nos jeunes gens doivent s'offrir pour la prêtrise et la vie religieuse. On ne peut s'attendre à ce qu'ils fassent, excepté dans quelques cas extraordinaires, à moins qu'ils soient élevés dans de bons foyers chrétiens, où la presse catholique est reçue et lue au moins une fois par semaine, où les parents sont prêts à faire n'importe quel sacrifice nécessaire quand leurs enfants désirent laisser leur famille pour aller se consacrer au sevice de Dieu.

Ce problème très sérieux doit être abordé conjointement par le clergé, les maîtres et les maîtresses d'écoles et les parents. Nous som mes tous responsables pour le bien-être de l'Eglise. Comme chrétiens, qui ont reçu le Sacrement de Confirmation, nous sommes loin de faire notre devoir si nous ne travaillons pas à tout propos et hors de propos, par nos paroles et notre exemple, à la convesion des autres. Il n'est pas nécessaire d'adopter les tactiques haissables de ces agressives sectes modernes qui s'imposent sur nous, mais nous devons nous comporter selon le niveau de vie que l'on attend de nous d'après la nature même de notre foi. Les conversions en résulteront. Souvent les autres ne savent pas mieux parce que les chrétiens se comportent rarement de la manière qu'ils devraient.

Si nous nous comportons comme des disciples de Jésus-Christ, il y aura bientôt plusieurs vocations. Mais nous ne pouvons guère attendre cet heureux couronnement. Pour le présent il faut chercher des vocations parmi les enfants de nos paroisses. Le clergé et les maîtres et les maîtresses d'écoles doivent les développer autant que possible. Les parents doivent les encourager davantage en vue des obstacles et des découragements que le monde met devant eux.

L'année dernière fut la plus pauvre à cet égard depuis longtemps. Seulement un natif du Diocèse allait au séminaire en septembre. Grâce à Dieu, il y a d'autres places où nous pouvons toujours espérer d'obtenir des sujets, mais ce n'est pas un compliment pour un grand diocèse d'être dépendent sur les autres pour des recrues à la prêtrise et la vie religieuse. Au lieu d'un, nous devrions en avoir au moins dix par année. Même ce nombre ne serait guère suffisant sans une haute moyenne de persévérance.

Le Diocèse augmente en population et nous prévoyons une augmentation au cours de plusieurs années encore, venant spécialement de l'immigration. Nous sommes — le clergé et les laïques — responsables pour le bien-être spirituel de ceux qui viennent à notre pays, aussi bien que ceux qui ont été ici toute leur vie. Plusieurs viendront à cause d'un surpeuplement dans leurs propres pays, et d'autres viendront chercher ici la liberté dont ils sont privés chez-eux. Ils feront d'excellents citoyens si nous leur donnons le bon exemple dans les matières civiques et spirituelles. Mais il faudra bâtir plus d'églises si nous allons en prendre soin comme nous devons le faire, et ceci quand nous avons à peine assez de prêtres pour pourvoir les églises actuelles de personnel. Notre Mère Immaculée nous aidera si nous avons recours à Elle avec confiance. Tâchons donc, alors, de faire de cette année la plus remarquable dans l'histoire des vocations dans ce Diocèse. Nous avons la jeunesse. Les influences qui prévalent dans leurs écoles ne sont peut-être pas favorables mais celles-ci peuvent bien être surmontées par des contacts actifs de la part du clergé et des parents. L'oeuvre missionnaire doit être entreprise si nous voulons être capables de rende compte de notre gestion.

Cette lettre sera lue dans toutes les églises et les oratoires publiques le premier dimanche après sa réception.

Priant Dieu de vous bénir tous je demeure,

Votre tout dévoué en Notre-Seigneur,

† J. H. MacDonald

Archevêque d'Edmonton.

Le 11 février, 1954.



Chapelle sous-marine consacrée à Marie

Barcelone. — Une authentique chapelle sous-marine sera prochainement installée dans une des grottes de Garraf, sur la côte catalane près de Barcelone, grotte qui s'ouvre à plusieurs pieds au-dessous du niveau de la mer.

Une statue de plomb de la vierge de Montserrat, érigée sur un socle phosphorescent, occupera le fond de cette grotte envahie par la flore marine, et que de nombreux amateurs de pêche sous-marine décrivent comme un endroit d'une exceptionnelle beauté.

Un missionnaire reçoit une station émmettrice

Yaounde, Cameroun (C.C.C.) — Un des missionnaires les plus heureux du monde est pour le moment, le R. P. B. W. van Eyk, des pères hollandais de la Congrégation du Saint-Esprit. Au coeur de l'Afrique il a, pour la première fois, établi un émetteur au service des missions. Depuis six longues années, il luttait en vain contre les distances. Il ne pouvait que trois fois par année visiter chacun de ses villages nègres. Il ne cessait de rêver à un moyen qui lui permettrait de modifier cet état de choses.

Au cours des quelques semaines qu'il passa en Hollande à la fin de l'an dernier, ce désir devint une réalité. Près d'Eindhovan, s'érigea soudain un émetteur de 160 watts. Et cette station devint la propriété du père van Eyk; on lui en fit cadeau.

Le matérialisme menace l'Afrique

Cité du Vatican (C.C.C.) — Les "pièges du matérialisme" constituent un danger particulier pour les peuples d'Afrique, que les progrès de la technique lancent à une vitesse vertigineuse sur la route du 20e siècle.

Cette mise en garde est faite dans l'Osservatore Romano, quotidien du Vatican, par M. Vittorino Veronese, secrétaire général du Comité permanent des Congrès internationaux de l'apostolat laïc

Congrès catholique de la télévision

Paris (C.C.C.) — Le premier congrès international catholique de la télévision a commencé le 31 janvier à Paris et dura jusqu'au 7 février.

Les problèmes de la télévision et de l'emploi des films dans les émissions religieuses sont à l'ordre du jour. Des délégués du Saint-Siège et d'Unda (Bureau international catholique pour les problèmes de la radio et de la télévision), du Bureau international catholique du film, du Conseil européen, de l'Unesco et de nombreux délégués de différents pays ont pris part à ce congrès.

Congrès des aumôniers militaires

Heidelberg (C.C.C. — A Heidelberg s'est tenue une réunion des aumôniers militaires des pays du Nato, sous les auspices de la division "Chaplains" du quartier général de l'armée américaine en Europe. Ce congrès a eu pour but de permettre des échanges de vues et d'arriver ainsi à une méthode plus efficace d'action pour les aumôniers militaires.

Heures mariales pour les 24,000 écoliers

Québec. — La Commission des écoles catholiques de la ville de Québec a organisé des heures mariales et visites de la Madone pour les 24,000 enfants des écoles de cette ville, à l'occasion de l'Année Mariale.

Depuis le début de cette année consacrée à célébrer le centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, les classes vont en effet à tour de rôle dans leur église paroissiale représenter auprès de la Vierge tous les étudiants des écoles et couvents de la ville

Rapides progrès de la J.O.C.

Tokyo (C.C.C.) — Le mouvement jociste, qui compte maintenant 83 sections au Japon et 12 autres en formation, se voit obligé d'agrandir sa centrale à Tokyo, rapporte l'agence japonaise de nouvelles catholiques To-sei.

Le tirage du magazine officiel du mouvement atteint les onze milles.

Deux fédérations du mouvement ont été organisés récemment dans le diocèse d'Osaka.

Une retraite régionale tenue dans une paroisse de Tokyo, a réuni, le 17 janvier, 64 jocistes.

Un diplomate traduit un ouvrage catholique

Fribourg (C.C.C.) — M. John M. Chang, ancien ambassadeur de Corée aux Etats-Unis, a publié la 3e édition de la traduction de "La foi de nos pères" du cardinal Gibbons.

De nombreux ecclésiastiques protestants de Corée se sont déjà convertis au catholicisme après avoir étudié les traductions de cet ouvrage.

Dans les camps soviétiques

Berlin (C.C.C.) — D'après les déclarations de prisonniers rentrée d'Union, de nombreux étrangers dont plusieurs prêtres catholiques allemands, se trouveraient dans les camps russes.

Les ecclésiastiques doivent tout comme les autres prisonniers, satisfaire strictement aux normes de travail qui leur sont imposées. Ils ne peuvent célébrer aucun office religieux et il leur est sévèrement interdit de posséder un bréviaire ou une Bible.

D'après d'autres déclarations, les prêtres catholiques s'efforcent de consoler leurs compagnons par tous les moyens possibles et leur attitude force l'admiration générale de tous les détenus.

L'ouvrier espagnol se montre distant

Madrid. (C.C.C.) — Une foule d'ouvriers espagnols se montrent distants à l'égard de l'Eglise et la vaste majorité d'entre eux n'envisagent pas la vie dans une perspective chrétienne. Telle est la constatation faite lors d'une enquête nationale qu'ont menée des prêtres aumôniers des syndicats. A la racine de cette attitude, l'enquête décèle un manque de compréhension de la foi et l'influence du virus marxiste.

Mais les enquêteurs ont découvert chez les ouvriers des signes d'espoir: la conscience religieuse est profonde il n'y a aucune haine de la religion.

La mère, coeur du foyer, thème du congrès

Washington (C.C.C.) — "La mère, coeur du foyer", tel sera le thème de la conférence catholique nationale des Etats-Unis sur la vie familiale pour 1954. C'est ce qu'annonce le R.P. Edgar Schmiedeler, o.s.b., directeur du bureau de la vie familiale qui patronne le congrès annuel.

Ce congrès se tiendra à la Nouvelle-Orléans, sous le patronnage de S. Exc. Mgr Rummel, du 24 au 26 mars.

Le Père Schmiedeler a précisé que les séances se dérouleront dans les salles paroissiales, et non dans les hôtels, afin de permettre aux nègres d'y assister aussi bien qu'aux blancs. Le grand public y aura accès.

Nouvelles catholiques du Canada pour étranger

Ottawa. (C.C.C.) —. Le Service d'information de la Conférence catholique canadienne vient de commencer la publication d'un bulletin spécial de nouvelles destiné aux pays étrangers. Ce bulletin, expédié chaque semaine par avion, est à la disposition des journaux et agences de nouvelles catholiques ainsi que des associations catholiques internationales.

Le premier bulletin a été envoyé dans plus de 15 pays. Son but est de faire mieux connaître la vie catholique au Canada dans les différents pays du monde.

Cartes Professionnelles

Tribune Libre

Avis

Etant donné que le nombre de nos correspondant à "La Tribune Libre" tend à augmenter sensiblement, nous demandons de bien vouloir restreindre le plus possible le texte de chaque lettre.

Nous profitons de cette occasion pour remercier tous ceux qui veulent bien nous exprimer leur opinion.

Dédié à "Bon Canayen"

(Bien que ce ne soit pas la coutume de publier les lettres anonymes, nous voulons bien faire une exception, afin de permettre à M. "Bon Canayen" de constater qu'il y a encore des "canayens" en Alberta qui tiennent au français.)

Bien chers rédacteurs,

Ayant reçu le dernier numéro de la Survivance datée du mercredi 10 février, c'est avec peine que j'ai remarqué qu'une de vos annonces fut faite en anglais.

Pour qui nous prenez-vous? Nous nous battons à poings fermés pour défendre notre langue et c'est avec front que vous ôsez annoncer la lutte contre le cancer en Anglais. C'est un manque de votre part qui n'est pas très raisonnable et qui afflige beaucoup vos lecteurs. Je me fais l'interprète de tous ceux-là pour vous demander d'oublier un peu votre anglais quand vous imprimez Notre journal de la Survivance.

Soyez donc français en tout et partout, toujours Français!

Un anonyme.

N.D.L.R. — Si M. Anonyme veut bien entreprendre une campagne qui nous permettrait de vendre nos abonnements $3.50 au lieu de $2.50, nous lui promettons de refuser toutes les annonces qui contiennent quelques mots d'anglais.

Une réaction de la Colombie

M. le rédacteur,

"Race qui meurt" bah!

Maillardville, C.-C.

Je crois, chers lecteurs, que cette lettre de "Bon Canayen" ne fut pas envoyée par une personne aussi peu instruite que cela, car les fautes sont trop voyantes et que cette lettre fut composée par un bon acteur pour sonder la réaction des Canadiens français d'un peu partout. Que l'on doit rire. Mais en cas que "Bon Canayen' et Herman Lajoie existent, j'aimerais leur donner un peu de ce qui leur revient.

Quand je quittai l'Alberta il y a près de neuf ans, le radio française n'était pas encore réalisée, on faisait de la campagne pour souscrire dans ce temps-là. Donc les Canadiens français de l'Alberta sont joliment réveillée, je trouve, comparés au temps de mes jours de classe où on apprenait le français après les heures — 28 années passées — et le catéchisme sur la "slide" comme on dit.

N'oubliez pas qu'il n'y a qu'une France. . . et beaucoup d'autres pays contre nous, qui préfèrent apprendre l'anglais étant plus facile. Bien que nous soyons une minorité, elle est loin d'être éteinte. Ah! oui, pour la "Colomby", eh bien! il y a neuf ans, il n'y avait qu'une école qui enseignait le français, maintenant il y en a deux. . . et elles sont équipées pour enseigner des grades 1 à 11, bilingues, à notre choix; à voir tous nos écoliers, près de 800, je ne trouve pas que le Canadien français meurt. . . ça "grouille". Ensuite on a trois grosses paroisses françaises et plusieurs cercles canadiens et en plus un Club Canadien pour notre programme à la radio du dimanche. Hé! si je ne m'arrête pas on va "biter" les anglais.

Cher bon vieux qui a fait le tour du monde, a dû juste entrer et sortir d'un train à l'autre, coucher un soir dans un hôtel et comme tout voyageur, s'adresser en anglais partout, en cas que l'on rie de lui. Comme tout le monde qui voyage, d'habitude on pique au plus court "anglais" ça va plus vite, pas vrai?

Vous seriez surpris si vous saviez combien de nos grands magasins, hôtels, téléphones et bureaux demandent de nos jeunes des deux langues officielles pour travailler, par ce qu'ils ont la supériorité.

Ah! oui, si vous angliciser vous a enrichis, M. H. Lajoie et "Bon Canayen", venez donc vous promener à Maillardville et on pourra vous donner une leçon ou deux en français!

Membre du Cercle Canadien.

Français et anglais sont égaux

Monsieur le rédacteur,

C'est avec peine que j'ai lu la lettre de M. Isidore Cassemottes, dans laquelle il compare les Canadiens français aux Juifs captifs et à toutes sortes de gens maltraités et opprimés.

Chacun est libre d'exprimer ses opinions, mais il me semble que votre correspondant exagère un peu!

Tout citoyen du Canada a des chances de réussir, pourvu qu'il travaille bien, et emploie utilement les talents que la Providence lui a donnés. Le premier ministre du Canada n'est-il pas Canadien français?

Ce n'est pas un moyen de réussir que de se croire persécuté, entouré d'ennemis. De telles idées sont malsaines pour le corps et l'esprit de celui qui les entretient.

M. Cassemottes a le droit de circuler librement dans ce pays. Il peut élire ses représentatifs au gouvernement, critiquer ledit gouvernement si bon lui semble, faire, enfin, tout ce que peut faire un citoyen libre d'un pays libre, tout en restant Canadien français, et sans "s'angliciser" le moins du monde. De quels privilèges jouit un Canadien de langue anglaise? Je n'en sais aucun. Nous sommes tous égaux à l'égard de la loi.

Si votre correspondant veut voir son vrai ennemi — celui qui le persécute et le tient en esclavage, il n'a qu'à regarder dans un miroir. . .

John C. Buckley,
Kitscoty, Alta.

Concours de catéchisme

M. le rédacteur,

re: "Survivance du 10 février 1954"

En page 7, dans les résultats de l'examen catéchistique aux grades VII, VIII, IX du Pensionnat de l'A.S.V., on lit Pauline Côté. Ce nom serait-il en erreur pour Pauline Mahé?

Respectueusement,

Paul Mahé.

N.D.L.R. — Sur réception de la lettre précédente nous avons vérifié la liste et de fait, il s'est glissé une erreur: il aurait fallu écrire Pauline Mahé, au lieu de Pauline Côté. Tout en nous excusant de cette erreur involontaire, nous remercions M. Paul Mahé d'avoir attiré notre attention sur le fait.

Nécessité d'un humanisme chrétien

Monsieur le rédacteur,

Je voudrais répondre à l'article "Question de Drapeau" de J. P. Ce dernier est un peu trop positif. L'Université de l'Alberta ne peut pas être considérée comme un foyer de culture marxiste. Il penche un peu vers l'opinion des gens qui considèrent, et cette opinion court le monde, que tous les étudiants sont marxistes ou communistes. C'est un peu abuser du bon sens commun. Dans "The Gateway", un étudiant d'origine européenne a d'ailleurs répondu à M. Buck d'une façon polie et intelligente.

Il ne suffit pas; à mon avis, de donner aux étudiants une éducation religieuse, il faut leur inculquer de concert un humanisme chrétien, c'est-à-dire un vif désir de charité envers tout ce qui est étranger, le sans chrétien de la compréhension envers tous les hommes. De plus il ne faut point refuser tout apport nouveau de culture aux intelligences formées des jeunes adultes. C'est le seul moyen pour lutter contre le marxisme.

La jeunesse canadienne recherche un idéal et je ne l'en blâme point. Pour cela, inutile d'essayer de lui bander les yeux plus longtemps. Les parents devraient au moins lui donner l'amour d'une discipline et essayer de comprendre ses problèmes. Ils devraient aussi la rapprocher davantage des jeunes d'Europe en supprimant les préjugés qu'ils continuent de nourrir envers eux.

Pour moi, toutes les théories sont bonnes même celles de Nietzsche. Mais les conséquences résultant de l'application de ces théories peuvent être mauvaises.

C'est là qu'est la nécessité d'un humanisme chrétien tel qu'il est développé dans les collèges catholiques ou protestants d'Europe. Quand la jeunesse canadienne n'aura plus rien à s'offrir, elle tombera dans le piège communiste sans savoir ni pourquoi ni comment.

Différencier le dictatisme marxiste, c'est-à-dire les procédés d'infiltration marxistes, de la morale chrétienne, voilà le rôle qui incombe aux éducateurs. Que ces derniers soient attentifs aussi aux leçons que les jeunes Européens peuvent leur donner car ces derniers ont au moins l'expérience et ont connu la souffrance.

G. D.

Réponse au Parisien

M. le rédacteur,

Le Parisien de Montmartre n'avait pas besoin de venir jusqu'en Alberta pour y découvrir l'indigence de la langue française. Il peut la trouver à Paris même dans pas mal de rues et de quartiers. On la trouve dans toutes les autres villes de France, grandes et petites, mais surtout chez les campagnards.

Dans les classes plus instruites on massacre aussi la langue en y plantant tout comme ici des quantités de mots anglais. Seulement ici on les prononce bien tandis que là-bas c'est épouvantable.

Et alors? — Parce qu'il y a en France des quantités de Français qui ne savent pas parler comme ces Messieurs de l'Académie, va-t-on me dire que bientôt la langue française n'existera plus du tout à Paris ni nulle part en France?

Ménilmontant.

Vive la tempérance!

M. le rédacteur,

Au sujet d'un article sur la boisson alcoolisée, de lap art de celui qui signe A. G., que je viens de lire dans la tribune libre de la Survivance.

Tout en respectant votre opinion, A. G., je vais vous dire que je diffère un peu d'opinion avec vous sur quelques points, sans vous reprocher votre opinion sincère et votre bonne conduite, pour les raisons suivantes. Ce n'est pas de mes principes de consommer pour $180.00 de boisson alcoolisée par an, et je ne suis pas en faveur de l'usage continuel de la boisson alcoolisée, à cause des conséquences que j'ai remarquées.

Je n'ai pas acheté de permis de la Commission des Liqueurs pour acheter de boisson depuis plusieurs années. Quand j'ai soif de boisson alcoolisée, je vais au magasin général, je m'achète une ou deux boites de jus de pomme, je bois du jus de pomme; il me semble ça m'arrange l'estomac, ça m'enlève le goût de boire de la boisson alcoolisée. En même temps je réalise des économies pour acheter les choses nécessaires; et s'il y a des économies, je les place à mon compte d'épargne au cas où j'en aurais besoin dans l'avenir.

Je crois que la pratique de la tempérance est plus importante que la question des taxes sur les boissons alcoolisées, parce que la pratique de la tempérance est reconnue comme une grande vertu, et j'admire les personnes qui font le sacrifice nécessaire pour la pratiquer.

Si vous voulez de la littérature sur la tempérance et l'économie je vous suggère de lire les déclaartions de S. Em. le cardinal P.-E. Léger, dans la Survivance du 13 et 20 janvier 1954.

François Luton.

Au Monsieur de Montmartre

Monsieur (je m'adresse à l'auteur de l'article),

Votre étude sur le Français en Alberta m'a très intéressé. Votre point de vue est celui de l'homme d'affaires qui tient à se cultiver et qui s'intéresse dans ce but à tout. N'oubliez pas, monsieur, que pour cela il ne suffit pas de voyager. Il faut aussi savoir s'arrêter, car c'est sur place que vous élargissez davantage le champ de vos connaissances.

D'accord avec vous, monsieur, sur ce point; les anglo-canadiens s'intéressent beaucoup aux Français de France. Bien que je ne sois, en toute franchise, au Canada, et par ricochet, en Alberta depuis neuf mois, je leur dois aussi beaucoup de services.

Mais je voudrais modifier un de vos raisonnements. Vous dites que tous les franco-canadiens ne s'intéressent plus au Français; vous faites erreur: Les intellectuels canadiens-français, c'est-à-dire ceux qui ont une instruction, même moyenne, doublée d'une excellente éducation, s'intéressent aussi au Français et à tout ce qui vient de France. Ils désirent même que leurs descendants héritent de cette curiosité intellectuelle. Ils font bien et je les en félicite. Les jeunes aussi semblent faire un effort.

Malheureusement et, là seulement, je joins à nouveau mon opinion à la vôtre mais d'une façon plus complexe: Les intellectuels ne sont pas suivis par la masse à qui on semblerait demander trop. Pourquoi? Parce que, tout simplement, la langue canadienne anglaise évolue rapidement au dépens de l'idiome canadien-français et de la langue-mère des Iles Britanniques.

Je ne peux pas cacher le sentiment que j'aime l'anglais parlé, je dis bien, par l'Albertain moyen car il est simple et reflète des origines françaises et latines très prononcées.

En lisant "The Gateway", je suis surpris d'y voir tant de mots français, "chauvinism", "mixture", "intelligent" et dans d'autres journaux "Mêlée", "débauchée, consommé" et d'entendre dans l'autobus le "gai Paris" ou "cochon" et tant d'autres mots pour rire. C'est dire que l'Albertain éprouve le besoin d'émailler son vocabulaire de mots français. . . et parfois "gaulois".

Dernièrement, pour passer dans un autre domaine, un de mes nombreux amis anglo-canadiens, étudiant (ce dernier parle couramment un Français de France qu'il a appris en Alberta), me montrait le texte d'un prosateur américain moderne. Le texte était écrit dans un anglais nouveau (anther, au lieu de answer, par exemple) méconnaissable auprès de l'anglais de Charlotte Bronté mais simple et harmonieux.

Alors, nul doute à ce que les écoliers canadiens-français de l'Alberta préfèrent cet anglais "américain" au français de l'Alberta. Ils le trouvent davantage créé pour eux et tel qu'ils le lisent dans les "comics" lorsqu'ils sont jeunes.

Pendant ce temps, la génération des canadiens-français "chevronnés" mélange de l'anglais au français populaire du XVIIe siècle et fait, sans le savoir, un retour "au temps celtiques". (Le même phénomène se produit à Montréal, dit-on).

Donc voilà bien la preuve que les Canadiens-français doivent adopter le français de France qui, lui, évolue et que la Haute Classe Anglaise apprécie sans ambages.

De leur côté les Anglais arrivés tout neufs au pays de la neige et pétrole voient aussi leur langue se sublimer petit à petit et un autre anglais se substitue au premier, cousin de celui de Harvard ou de Yale, un anglais qui pourrait devenir officiel plus tôt que l'on ne pense? Les Américains y ont introduit une foule de mots tirés du grec ancien afin de le rendre plus accessible aux hommes de science; le grec étant la plus belle langue du monde, n'y aurait-il point intérêt à ce que les édiles du français à Montréal en tirent parti!

Les Canadiens de l'Alberta reçoivent une éducation anglaise pendant 15 ans et passent le reste de leur vie en s'adaptant par la lecture, les moeurs, le raisonnement aux divers genres de vie des Etats-Unis (exemples: Popular Mechanics, Time, la "Chrysler" ou "le truck," le business, le self-made man, etc.) Qui peut alors me prouver que les lois de l'évolution ne sont pas immuables?

Pour essayer de s'opposer à ce changement beaucoup d'Albertains et d'Anglais apprennent seuls le français! Comment puis-je le démontrer? Quand je suis embarrassé pour m'exprimer, j'utilise un mot français, je l'affille d'une préfixe ou d'un suffixe ou de rien et le tour est joué! Ils m'ont compris, Euréka! Ça prend aussi avec les GI's de Chicago ou de la Louisiane mais cela échoue avec les Anglais de l'Angleterre

Ce que vous affirmez, monsieur, dans ce paragraphe est assez bizarre: "Ce serait à croire que depuis qu'il y a des écoliers en Alberta il ne s'est pas encore trouvé un seul maître, ni un seul élève en qui se soit allumé le feu sacré, cet ardent besoin de mieux penser et du mieux dire si fréquent partout ailleurs".

En effet la flamme, bien qu'elle ne se soit pas déposée sur tous les esprits, s'est allumée chez beaucoup d'étudiants, dans les collèges ou dans l'orbite universitaire.

Elle s'est même allumée chez des personnalités éminentes telle Le Dr Hardy, qui préconise un retour à un enseignement "évolué"; c'est-à-dire dans lequel une culture "canadienne" serait prédominante. Si cela pouvait réussir la cote de l'Alberta monterait en flèche.

Deux autres exemples prouvent aussi que le français pourrait être accueilli tant à l'échelle du pays qu'à l'échelle provinciale comme signe de ralliement.

L'hon. Gouverneur Général Massey a demandé à ce que la langue française et la langue anglaise se "marient" ensemble.

Sa Majesté la Reine Elizabeth a signé les lettres de créance en français de l'ambassadeur du Canada en France, Mr. Désy.

Le terrain de la tolérance se prépare! En attendant, comme dirait le Général de Gaulle, au dessus des passions et des luttes politiques, les Ukrainiens nous montrent l'exemple. Ils développent le peu de culture qu'ils ont apporté avec eux, une langue d'origine grecque, honnie des dirigeants soviétiques et que ces derniers appelaient langue des "koulaks". Ils font, malgré les entraves, du travail d'art! Chapeau bas!

G. D.

La Fédération canadienne-française de la Colombie britannique

Siège Social: Victoria, C.-B.

Vancouver, le 9 février 1954

R. P. Jean Patoine, o.m.i.,
"La Survivance"
Edmonton, Alberta.

Mon Révérend Père,

A notre réunion mensuelle d'hier soir, le voeu a été émis qu'un message de remerciement vous soit adressé, pour le si sympathique et énergique entrefilet, paru dans "La Survivance", le 27 janvier dernier, sous le titre "Du français à la Radio". L'exécutif de la Fédération, au nom des 42,000 Canadiens français de la Colombie, tient à vous en exprimer sa gratitude.

Nous avons tout lieu de croire que la réélection de M. le Dr Adrien Pouliot, comme gouverneur de Radio-Canada, hâtera la réalisation de l'extension du Réseau Français jusqu'à Vancouver et Victoria. Nous en avons un urgent besoin.

En vous réitérant la reconnaissance de la Fédération, j'ai l'honneur de me souscrire

Votre tout dévoué,
Donat S. J. SAVOIE,
secrétaire.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Directeur: N. Fontaine, gr. 9

Rédacteurs:
R. Bisson, M. Bédard, gr. 11

Congé du mois

Nous avons eu notre congé du mois du 5 au 7 février. Tous sont revenus. Nous avons bien aimé ce court séjour chez nos parents.

Semaine de Fierté Nationale

Au retour de notre congé, nous sommes entrés dans la salle de récréation qui était embellie d'un gros chapelet suspendu au plafond; quelques soeurs aidées de quelques jeunes filles de l'école du village venaient de terminer les préparatifs en vue de l'ouverture de la fameuse semaine de Fierté Nationale. Le lendemain, lundi, le 8, à 11h. eut lieu l'ouverture officielle dans la salle de récréation. Nos jeunes du village étaient présents. Nous eûmes quelques petites pièces présentées par quelques grands de la Haute Ecole, et diverses chansons, entr'autres, notre beau chant du Collège, dû à la plume de Jean d'Aix, du Collège. Afin de clore le programme d'une façon entrainante aussi, le P. Forget, recteur, nous donna l'idée force de la semaine: Soyons fiers de Marie, notre Reine et reconnaissons par nos oeuvres ce qu'Elle a fait pour nous au Canada français.

Nos deux classes du collège étaient magnifiquement décorées, images, rubans, etc. Chaque classe durant cette semaine débuta soit par notre bel hymne national, soit par un chant ou cantique à la Vierge. Enfin toutes nos activités ont été centrées sur Marie, notre Reine. "Marie, soyez Reine, chez-nous!"

2 mars

Notre soirée d'amateur. . . Elle promet, nous avons plus de 25 concurrents de toutes les paroisses environnantes. Venez en grand nombre. Nous procéderons de la même manière qu'au 8 novembre 1953. Vous vous souvenez sans doute. Voici la procédure: après avoir entendu un concurrent tous pourront voter pour lui ou pour un autre en donnant un montant d'argent. Pour chaque 25 sous que vous donnez vous aurez droit à un billet porteur d'un numéro. . . chanceux. Le prix: une magnifique lampe "Electrolier", 5' 6", à 4 tons, d'une valeur de $20.00. En plus, un prix d'entrée, et . . des tartes! Donc, profitez de cette soirée du mardi-gras, pour vous amuser sainement tout en encourageant nos jeunes amateurs.

Tournoi

Nous avons terminé le tournoi de "cribidge". . . Les deux gagnants, Roger Dusseault et Albert Labelle qui ont défait le Père et Pierre Sliger. . . mais seulement après avoir subi une "s. . ." Nos félicitations aux heureux gagnants!

Hockey

Vendredi soir le 12 février, nous avons joué contre les Pirates de Falher. Cette fois, l'équipe du village était au complet et nous avons dû baisser pavillon devant nos "séniors". Le compte final: 9-6. Cette fois, notre ancien ami le sourd-muet était devenu notre ennemi, puisqu'il était l'arbitre. On ne pouvait rien lui expliquer sur la glace puisqu'il ne comprend rien (sourd-muet); mais nous ne lui en oulons pas quand même! Nous restons amis! La partie ne fut pas trop rude. Les compteurs pour les "As de Notre-Dame": Les PP. Turenne et Goyette, Roger Béland, Roger Dusseault et Eugène Chalifoux (2).

Malades

Même nos plus solides se permettent d'être malades. En effet la grippe court à toute allure, et plusieurs tombent sous son passage! Heureusement que ce n'est pas pour longtemps, la plupart de nos malades s'en tirent avec une ou deux journées de repos! Mais, ne le faisons pas exprès. . . attention à nos sorties, et aux courants d'air!

N. Fontaine, gr. 9

MORINVILLE

C'est que mardi il y avait le beau mariage de Mlle Olive Meunier avec M. John A. Byer, de Busby. C'est la deuxième fois que M. et Mme Edouard Meunier donnent une de leurs filles aux fils de M. et Mme Nick Byer. Le couple d'honneur se composait de Mlle Tarcienne Meunier et de son frère André, tous deux de la famille de M. Edouard des Meunier de Morinville, en force à la tribune, c'est une famille qui chante: Stella, Constance, Noël, ainsi que Ralph Brenneis et Adolphe Boissonnault. Au choeur, Léopold Boissonnault servait la messe nuptiale de sa cousine Olive. Un beau dîner-réception fut offert à la parenté jusqu'à la troisième génération par M. et Mme Meunier.

Samedi, c'était les funérailles du jeune M. Norman Weiss, 37 ans, époux de Rose Shehan, père de deux petits garçons Ronnie et Bobbie. Le défunt laisse aussi sa mère, un frère et deux soeurs, à Cardiff. Les porteurs étaient MM. L. J. Hodgins, W. W. Maxfield, E. H. Hunter, Jos. Iseke, Léo Labbé, Jos. Tellier. Le convoi partit de la demeure hospitalière de sa cousine Mme Rose Martel.

Dimanche, jour de repos, M. Roland Riopel et son épouse Raymonde Perras présentaient un autre petit garçons au baptême. Il s'appellera Robert, né le 2 février. La marraine est venue par avion de Minneapolis, Mme Rogelle Linden, née Perras; M. Eric Linden, polite aérien commercial était représenté par son beau-frère M. Daniel Perras. Le petit Robert a déjà un frère Paul et une soeur Jeanne, qui ont dévotement assisté au baptême.

Le même jour, M. et Mme Hector Houle (Marie-Anne Ethier) ont fait baptiser un fils Bernard. Les grands parents, M. et Mme Omer Houle furent de cérémonie.

Remerciements

Mme Antoinette Daigneau désire, par la voix de La Survivance remercier cordialement tous ceux qui, soit au Foyer Youville, soit en dehors du Foyer, lui ont offert des témoignages de sympathies à l'occasion du décès de son mari, survenu le 12 janvier dernier.

* * *

Par la voix de a Survivance nous offrons nos plus sincères remerciements à tous ceux qui nous ont offert leurs sympathies, à l'occasion de la mort de notre fille bien-aimée, soit par offrandes de messes, prières, cartes, et envois de fleurs.

M. et Mme Simon Hébert
et famille
Cold Lake, Alta.

VANCOUVER

Population Française de la Colombie

d'après le recensement fédéral de '51

TABLEAU VI

	Popul. totale	Popul. franç.
Division No 6	41,823	1,834
Subdivision "A": North Thompson	3,463	182
1) Non organisé	3,098	182
2) Réserves indiennes	365	.....
Subdivision "B" Shuswap	10,299	441
1) Salmon Arm District	2,389	77
2) Non organisé	6,126	344
3) Réserves indiennes	583	.....
4) Cités: Salmon Arm	1,201	20
Subdivision "C": Nicola	19,664	783
1) Non organisé	6,346	267
2) Réserves indiennes	1,677	.....
3) Cités: Kamloops	8,099	298
Merritt	1,251	111
4) Villages: Lytton	312	6
North Kamloops	1,979	101
Subdivision "D" Chilcotin South	524	35
1) Non organisé	305	35
2) Réserves indiennes	219	.....
Subdivision "E": Lillooet: est	3,180	190
1) Non organisé	2,728	190
2) Réserves indiennes	452	.....
Subdivision "F": Bridge-Lillooet	4,693	203
1) Non organisé	3,196	193
2) Réserves indiennes	1,028	.....
3) Villages: Lillooet	469	10

VANCOUVER

Radio française

Le 16 février, à la salle de l'école de Fatima, Maillardville, le comité de la Radio, sous les auspices de la Fédération, organisa une intéressante soirée pour honorer de façon spéciale les personnes qui avaient pris part aux différents programmes de radio-française, au poste CKNW. Une soixantaine de personnes assistaient à cette réunion. Le R. P. Leduc, o.m.i., curé, adressa la parole ainsi que M. le Dr Beaudoing, président de la Fédération, MM. Finnigan et Montpetit, les annonceurs réguliers, Mme Marchand, présidente du Comité de la Radio, et M. L. Davis, représentant du Poste CKNW. Souhaitons que ces encouragements prodigués à nos artistes, augmentent le nombre des participants à l'avenir.

Dimanche, le 7, le programme régulier du soir, avait été exécuté par un groupe d'artistes invités. Les solistes furent Mme T. Desautels et Mme P. Thompson, MM. Girard et Allard. M. Hudon agissait comme maître de cérémonie.

N.-D. de Lourdes
(Maillardville, C.C.)

Triduum à Marie-Immaculée

En cette année sainte Mariale, nous avons souligné la fête de la première apparition de la Sainte Vierge à sainte Bernadette Soubirous, à Lourdes, par un triduum solennel à Marie-Immaculée. Pour l'occasion et pour toute l'année Mariale, l'autel revêtit la parure de nos artistes, les Frères Guy St-Pierre, o.f.m., et Maurice Dignard, o. f.m.: surmontant l'autel, une tringle de 12 pieds de long et de 12 pouces de large, peinturée bleu marial, lettrée en or de lettres de six pouces, "Vous êtes toute belle, ô Marie", flanquée de deux étoiles illuminées. De cette tringle s'échappe une draperie blanche-moirée couvrant tout le rétable de l'autel derrière notre belle statue de l'Immaculée, et servant de fond à une arche gothique de neuf pieds et demi de haut, de 12 pouces de large et de 9 pieds de distance à la base. Elle est également bleu marial et chaque côté douze étoiles illuminées de chaque côté et bordée d'une ligne dorée. Des roses, des oeillets et des tulipes rouges, et nos deux anges tenant leur flambeau allumé, un de chaque côté de l'autel, complètent la parure.

Le matin, à cause des classes, nous n'avions que la messe chantée, à 8h., par le R. P. curé. M. Joseph Lecomte, notre fidèle chantre de la semaine, faisait les frais du chant, accompagné du chant et de la musique du Frère Maurice, o.f.m. Après la messe, nous avions la prière de l'Année Mariale et un chant à la Sainte Vierge.

Les trois soirs, la cérémonie débutait par la procession du "Tota Pulchra Es, O Maria" (Vous êtes toute belle, ô Marie") autour de l'église, à l'intérieur, chaque religieux et chaque enfant de choeur (une trentaine) portant un cierge allumé à la main. Suivait le sermon. Le premier soir, le R. P. A. Fréchette, o.f.m., curé, commenta le texte, "Vous êtes toute belle, ô Marie, et la tache originelle ne parut point en Vous", en situant le privilège de l'Immaculée Conception de Marie dans le Mystère de Marie, selon le plan de Dieu sur Elle, insistant sur la partie négative du privilège, l'absence de tout péché, et la grande leçon qu'il nous donne dans notre vie chrétienne pratique: il n'y a qu'une misère, une tristesse: le péché.

Le deuxième soir, le R. P. John-Forest Galvin, o.f.m., vicaire, commenta — en anglais — toute la cérémonie ce soir-là était en anglais — le texte, "Voici ta Mère". La Maternité de Marie étant la raison du privilège Marial de l'Immaculée-Conception. Le choeur de chant anglais, sous la direction de Mme Robert Boileau, exécutait le chant. Ces deux premiers soirs, la cérémonie se terminait par le salut du T. S. Sacrement. Sacrement, la récitation du chapelet et de la prière à Marie de notre Saint-Père le Pape et un cantique à Marie.

Enfin, le soir de la fête, le R.P. curé prit pour texte de son sermon les paroles de la prière du Saint Père: "O Marie, lis odorant de toute sainteté, imprégnez nos coeurs de votre céleste parfum", expliquant la partie positive du privilège de Marie-Immaculée et la grande leçon qu'il nous donne: il n'y a qu'une richesse, une joie dans cette vie: la grâce de Dieu dans notre âme. Suivit la grand'messe solennelle à laquelle le R. P. curé était célébrant, le R. P. Denommé, o.f.m., vicaire à Fatima, diacre, le R. J. John-Forest, o.f.m., vicaire à Lourdes, sous-diacre, et Théodore Filiatrault, cérémoniaire. Assistaient au sanctuaire et prenaient part à la procession: le R. P. Leduc, o.m.i., curé de Fatima, le R. P. Thomas-Marie Denis, o.f.m., du monastère St-François de Vancouver, les Frères Kenneth, o.f.m., et Pacome, o.f.m., novices de Vancouver. Les Religieuses Servantes du Coeur Immaculé de Marie, dites du Bon Pasteur, de la paroisse Notre-Dame de Fatima, vinrent se joindre à nos Religieuses Ursulines. Une foule très nombreuse prit part à toutes les cérémonies et y reçurent la sainte communion. Tous nous retirons de ces fêtes un plus grand amour envers Marie et une plus grande compréhension et admiration de son Mystère.

La Messe de l'Année Mariale

Une assistance toujours de plus en plus nombreuse prend part à la messe du samedi pour les petits enfants, en cette année Mariale. Le R. P. curé prêcha sur la récitation du chapelet pour les pécheurs, recommandée par la Sainte Vierge Elle-même dans ses apparitions aux petits enfants à Lourdes et à Fatima.

Décès

Soeur Sainte Euphémie, des Soeurs Grises, de Saint-Boniface, est décédée le 7 février, à l'âge de 78 ans. Elle était la soeur de M. Edouard Parent, de cette paroisse. Nos sympathies à M. Parent, ainsi qu'aux neveux et nièces.

Chemin de Croix

Tous les vendredis de cette année, les méditations du chemin de la croix portent sur "Marie et la Passion".

Visiteurs

La Rév. Mère Sainte-Emile, Religieuse Ursuline de Québec, en route pour leur mission de Sendai, au Japon, visite nos Religieuses Ursulines de Rimoski, pendant quelques jours. Elle fait partie d'un groupe de huit religieuses, qui se rendent au Japon. Les autres sont des religieuses de l'Immaculée-Conception.

HIGH PRAIRIE
(Hôpital)

Le 11 février 1858 eut lieu à la grotte de Lourdes, la première des 18 apparitions de la Vierge Immaculée à Bernadette Soubirous; voici les dates des différentes apparitions: en février: 11, 14, 18, 19, 20, 21, 23, 24, 25, 26 27, 28; en mars: 1, 2, 4, 25; en avril, le 7; en juillet: le 16 (fête de Notre-Dame du Mont Carmel); Bernadette naquit le 7 janier 1844; elle entra en religion le 7 juillet 1866; elle mourut le 16 avril 1879, en disant: "Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour moi, pauvre pécheresse"; elle fut béatifiée le 14 juin 1925; elle fut canonisée le 8 décembre 1953; sa fête est fixée au 18 février. Il y a une belle vie de Sainte Bernadette que l'on devrait lire: en français: "Le chant de Bernadette, et en anglais, The Song of Bernadette. En cette année mariale, c'est un livre à lire.

Notre aumônier fut à sa mission de Gilwood le 14 février (24 en bas de zéro); il y eut même un baptême avec une assistance de 25 personnes.

Une trentaine de malades catholiques occupent les lits de notre hôpital. Plusieurs communions tous les matins; l'année 1953 a donné 5375 communions de dévotion.

Nous sommes dans la neige et le temps froid; nous commençons un second hiver. "Benecite, frigus, Domino; Benecite, gelu et frigus, Domino; Benecite, glacies et nives, Domino; Benecite, sacerdotes Domini, Domino; bépédicite, sevi Domini, Domino; Benedicite, spiritus et animae justorum, Domino; benedicite, sancti et humiles corde, Domino."

Aux instituteurs

La Commission des Ecoles Séparées d'Edmonton aura besoin de plusieurs instituteurs et institutrices en septembre prochain. Les intéressés sont priés de s'adresser au soussigné pour avoir les formules et la liste des salaires offerts.

A. A. O'Brien,
Surintendant,
Edmonton Separate Schools,
9807 - 106e rue,
Edmonton, Alberta.

La vie française à Victoria, C.-B.

Mme Georges Parent, 1ère vice-présidente de la Fédération, assistait à la réunion de l'Exécutif de la Fédération, le lundi 8 février, à Notre-Dame de Fatima, Maillardville, C.-B.

A l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Joseph Hudon, de la rue Esquimalt, une réception fut organisée par leur fille Rita pour les membres de la famille.

M. et Mme Dollard Jacob, de la rue Ontario, passent deux mois en Californie.

Les Beaulac, de la rue Linden, sont en promenade à Eurka, Cal. Ils se rendront à San Francisco, Los Angeles, Orange et San Diego.

Mme Onésime L'Heureux, de San Francisco, Cal., a passé quelques semaines ici, visitant les Charpentier, de la rue Harrison, les Beaulac et les Tremblay.

M. et Mme Donat Bolduc, de Henrybourg, Sask., sont à l'hôtel Beaverley, rue Yates, pour les mois d'hiver.

La prochaine partie de cartes du Club C.-F., est fixée au vendredi 19 février, à 8h., "Au Vieux-Québec."

M. Paul Vialar, de Paris, a donné sa conférence, sous les auspices de l'Alliance Française, le jeudi 11 février à la salle des conférences de l'Hôtel Dominion, rue Yates.

Nos malades — M. Casimir Despins, de la rue Tolmie, M. Annibal Bianco, de la rue Menzies, le Père LeSann, Mme Anne-Marie Lavigne sont tous rentrés à leur foyer après avoir passé des semaines à l'hôpital St-Joseph.

Se sont inscrits Au Vieux-Québec: Mlle Edith Hotte, de la J.A.C.F., de Montréal; Gabriel Bassette, de la J. A.C., de Trois-Rivières; M. et Mme Jean Masset, de Vancouver.

LEGAL

Une cérémonie de profession religieuse eut lieu à St-Albert le 15 février, où deux de nos anciennes se consacraient au service de Dieu, Mlle Dora Durant, enfant de la paroisse et Rose Hurtibise de St-Paul, autrefois étudiante à Legal. La cérémonie de profession fut présidée par Mgr l'archevêque, accompagné du R. P. Tourigny, o.m.i., et du R. P. Tardif, o.m.i. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. le curé de Legal. Mgr l'archevêque profita aussi de l'occasion propice pour renouveller son appel urgent pour un plus grand nombre de vocations. Un bon nombre de nos étudiantes actuelles de la haute école et du pensionnat assistèrent à la cérémonie de profession. Nous espérons que l'année mariale sera la source d'une nouvelle ferveur chez les jeunes gens et les jeunes filles à répondre plus généreusement aux besoins urgents de vocations sacerdotales et religieuses.

Etait de passage au presbytère la semaine dernière à l'occasion d'un voyage à Morinville M. l'abbé Joscelyn St-Arnault, curé de Atmore.

Une campagne de la bonne presse a été lancé au courant de la semaine dernière par les étudiants de la haute école. Nous espérons que ces derniers donneront tout l'appui que mérite cette campagne et que les parents répondront généreusement à l'appel qui sera fait dimanche prochain pour abonnements aux journaux et revues catholiques.

Deux réunions des dames de la paroisse et des marguilliers furent tenues au courant de la semaine pour organiser les détails du bazar paroissial qui sera tenu les 28 févriers et 1er mars prochain.

Le nouveau magasin de la coopérative a été officiellement ouvert à ses nombreux clients vendredi dernier. Ce nouveau magasin est une acquisition longtemps désirée par les membres de la coopérative, et les facilités des services qu'il pourra rendre sauront assurer le plus grand succès de cette entreprise. Nos félicitations aux directeurs, aux constructeurs de cet édifice, et aux nombreux clients qui ont raison d'être fiers de leur oeuvre.

Les activités sportives ont repris avec enthousiasme avec la température plus favorable. Les parties régulières du curling sont de nouveau en marche et un tournoi aura lieu prochainement.

Sont encore patients de l'hôpital Général d'Edmonton, Mme Eloise Daoust, Mme Wilfrid Montpetit et Mme Albert Mullen. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Nous offrons nos meilleurs voeux à M. Jacques Dusseault et Mary Krauskopf dont le mariage fut célébré jeudi dernier à Morinville.

On nous prie d'annoncer que ceux qui désireraient obtenir de l'aide pour travaux ménagers et soins des enfants de s'adresser chez M. Weisgerber du village de Legal.

Les Monts Métalliques d'Erzgebirge, qui séparent la Bohême de la Saxe, en Europe, contiennent d'importants gisements d'argent, de cuivre, d'étain, de fer et d'or.

* * *

Le Mont Etna, mont volcanique de Sicile, couvre à sa base une étendue de plus de 450 milles carrés.

* * *

L'Université Nationale de la Colombie, située à Bogota, fut fondée en 1572.

* * *

Jacques Viger, un antiquaire, fut le premier maire de Montréal, en 1832.

SPIRIT RIVER

Une grosse épreuve vient encore frapper la famille Perra, par la mort accidentelle de Ferdinand Perra, survenue le 6 février à Edmonton, il était âgé de 25 ans seulement. Le service fut chanté mardi le 10 février en notre église. Une assistance nombreuse était présente au service.

Il laisse pour le pleurer, sa mère, trois soeurs et dix frères. Son père l'a devancé il y a à peine sept mois.

Mercredi le 11 février avait lieu le service de M. L. Arsenault, décédé accidentellement aussi. Il était âgé de 59 ans. Aux deux familles éprouvées nous offrons nos plus sincères sympathies.

Dieu frappe quand nous nous y attendons le moins, donc soyons prêts, un jour ce sera notre tour.

Notre hôpital est rempli à capacité. Parmi nos malades se trouvent les suivants: M. Alfred Labrecque, de Spirit River, a subi une opération chirurgicale; Mme Lee Burroughs, d'Eaglesham.

Naissances

A M. et Mme Lucien Trudel, d'Eaglesham, est né un garçon.

A M. et Mme Henri Chabot, de Spirit River, est née une fille.

A M. et Mme Jean Yves Perron, de Tangent, un garçon.

Rév. Soeur Supérieure est de retour d'Edmonton.

GUY

Un ciné-club familial a été formé à Guy par l'entremise de M. Bouvier, employé à l'Office du Film.

Les paroissiens remercient leur dévoué curé, le R. P. Paul Thivierge, o.m.i., d'en être l'instigateur.

La Vallée du Tennessee, l'ivraie, le petit monde à 3 ans et à 5 ans, pas d'accidents sans causes sont les films qui nous ont déjà été donnés.

Mme Paul Pariseau, d'Edmonton, en visite chez ses parents, M. et Mme Willie Brulotte, ainsi que chez ses soeurs, Mme Léo Lagacé et Mme Anatole Turcotte.

M. Charles Gagnon a fait un stage à l'hôpital pour cause, accident.

Mlle Jeanne Dancause en visite dans sa famille.

Une partie de cartes eut lieu au sous-sol du couvent. Ce fut un succès. Félicitations aux organisatrices.

LAC LA BICHE

Samedi dernier le 13 courant un grand nombre d'amis sont venus surprendre M. et Mme J.-L. Breau, agent de la gare N.A.R., à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage.

Mlle Jocelyne Breau, leur fille aînée, fit les honneurs aidée de sa petite soeur Lynne et de son frère Barry.

Au courant de la veillée le R. P. J. McGrane, curé de la paroisse, a fait la belle présentation d'un magnifique service à thé en argent et aussi des autres jolis cadeaux.

Mme Benoit, mère de Mme Breau, était aussi présente.

La table était décorée de belles fleurs naturelles et chandelles qui entouraient le magnifique gâteau de noces, ouvrage des Rév. Soeurs de l'hôpital.

Une belle veillée de chants et musique a complété cette agréable soirée.

Un succulent souper-buffet à la dinde fut servi.

En terminant les nombreux amis leur souhaitaient longues années à venir.

CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

L'Armée Bleue de Notre-Dame

En réponse au Message de Fatima, elle s'est réunie samedi dernier

Samedi le 13 février fut une journée doublement heureuse pour les membres de l'Armée Bleue puisque le samedi est la journée consacrée à Marie, et le 13 est le jour du mois consacré à Marie par l'Armée Bleue. Cette dévotion du 13 de chaque mois fut demandée par Marie elle-même à Fatima.

La journée de l'Armée Bleue au Collège Saint-Jean débuta par la grand'messe célébrée par le R. P. Régnier. Le R. P. Duchesnau, aumônier de l'Armée Bleue prononça avec fermeté un sermon propre à une armée militante. Il nous dit d'avancer sans crainte vers le bien tout en ayant soin auparavant de garder notre âme pure devant Jésus et Marie.

Immédiatement après la messe, le St-Sacrement fut exposé et la prière à haute voix fut récitée sans arrêt jusqu'à 8h. le soir où un grand nombre de militants vinrent puiser des forces pour continuer la lutte contre le mal. Au début de l'heure mariale il y eut sermon par le R. P. Mercure. Dans la première partie de son sermon, il a signalé la manière par laquelle la Sainte Vierge a attiré l'attention des Canadiens au Cap de la Madeleine par le miracle du Pont des Chapelets et le miracle des yeux. Dans la deuxième partie, il a démontré quel était le message de Notre-Dame du Cap aux Canadiens. C'est un message de foi que nous devons faire pénétrer dans notre vie de tous les jours. Ce sermon passera sur les ondes de CHFA au programme "Message de l'Immaculée" samedi le 20 à 5h.

Il y eut ensuite procession dans les couloirs du Collège. La bannière était portée par le Président de l'Armée Bleue, M. A. Bérubé accompagné de MM. R. Sévigny et I. Turcotte. La statue du Coeur Immaculé de Marie fut portée par Mme I. Turcotte accompagnée de Mmes B. Tremblay et M. Lavallée. Le R. P. Duchesnau fit ensuite prononcer la promesse de l'Armée Bleue, et il termina la neuvaine du 5 au 13 février. Puis il y eut bénédiction des malades.

Les membres de l'Armée Bleue désirent remercier publiquement le R. P. Thibault, supérieur du Collège Saint-Jean, de recevoir à la chapelle et sur le terrain tous ceux qui désirent prier au sanctuaire du bon Frère Antoine. Ils remercient aussi M. l'abbé McKenzie qui voit à l'ornement de la chapelle et au bon fonctionnement de cette journée mariale; les élèves du Collège dont les trois représentants à l'Armée Bleue sont MM. A. Laing, E. Chartrand et R. Bélanger) qui assistent comme enfants de choeur, comme chantres et techniciens pour l'enregistrement; Mme A. Blais qui trouve le moyen de se rendre pour accompagner à l'orgue pour la messe et la cérémonie du soir; M. et Mme T. J. Laflèche, M. et Mme R. Sevigny et M. A. Bérubé qui se rendent la veille préparer l'entrée et la chapelle. Nous remercions notre premier aumônier, le R. P. Douziech qui à si bien lancé cette journée de l'Armée Bleue. Nous pensons aux belles processions de l'automne dernier où nous nous rendions à la grotte érigée par le bon frère Antoine, et là le Père Douziech nous racontait un peu cette vie merveilleuse. Le Frère Antoine disait à la Sainte Vierge et à ses supérieurs: "Vous dire, moi faire!" Il nous fait plaisir de l'imiter et de souhaiter des miracles petits ou grands à sa gloire!

Nous sommes heureux d'avoir le R. P. Duchesnau pour remplacer le R. P. Douziech qui a dû nous quitter, et nous remercions notre nouvel aumônier de ses bonnes directives. Nous remercions aussi le R. P. Mercure qui nous offre la demi-heure du premier samedi du mois au programme "Message de l'Immaculée" sur les ondes de CHFA, ainsi que la neuvaine le matin du 5 au 13 de chaque mois, et les annonces faites. Et enfin nous remercions les généreux donateurs qui payent la grand'messe, les fleurs pour l'autel, les dons.

Puisque le 13 du mois de mars sera aussi un samedi, nous invitons tous ceux qui le pourront de se rendre au Collège Saint-Jean pour la journée de l'Armée Bleue, entre 9h. du matin et 9h. du soir, peu importe l'heure et les sacrifices. Il y a des livrets pour suivre les prières et le chant. Il y a bénédiction des malades à 3h. et à 8h.30 p.m. Que ceux qui disposent de leur automobile y amènent leurs amis. Ad Jesum per Mariam!

On estime que les Grandes Chutes de la rivière Hamilton, au Labrador, ont un potentiel hydroélectrique de 1,250,000 chevaux vapeur.

CALGARY

Visite

De retour de Paris où elle a suivi les cours de l'Université, Mlle Perron, de Kelowna, B.C., était en visite chez M. et Mme Georges Simonin.

Société St-Jean-Baptiste

La Société St-Jean-Baptiste de Calgary organise une partie de cartes à la salle de l'école des garçons Sainte-Marie le samedi 20 février à 8h. p.m. Il y aura un prix par table.

Club Français et Dames de Ste-Famille

Le Club Français avec la coopération des Dames de Ste-Famille organise un bal à la salle de l'école des garçons Ste-Marie le 27 février à 8h. p.m.

A cette occasion les dames confectionneront des paniers contenant un goûter. Ces paniers seront mis en vente au profit de nos oeuvres.

Alliance Française

Le 8 février dernier, les membres de l'Alliance Française de Calgary recevaient M. Paul Vialar. C'était pour eux une visite d'importance, la personnalité de M. Vialar étant une garantie de la qualité de la conférence qu'il devait faire. M. Vialar parla pendant près de deux heures de sa carrière d'écrivain, et des personnalités du monde littéraire qu'il eut l'occasion de rencontrer. M. Vialar au lendemain de la première guerre débuta dans le théâtre où il remporta de nombreux succès. Il se spécialisa ensuite dans le roman et s'adjugea le prix Fémina pour la Rose de la Mer qui le consacra définitivement. Depuis, il écrivit La Grande Meute qui lui valut une réputation internationale, enfin ces derniers temps, il mit la dernière main à un ensemble de volumes constituant une grande fresque qui, sous le titre de La mort est un commencement, est une peinture destinée à durer de la société française, durant la dernière guerre et les années qui suivirent la libération.

La conférence fut très goûtée, M. Vilar en quelques traits spirituels sut ébaucher pour ses auditeur les portraits de France, Gide, Romains, de Régnier, Anouilh, enfin de tous les écrivains qu'il lui fut permis de rencontrer. Il termina en disant sa foi en la littérature française actuelle, dont les jeunes éléments sauront se montrer dignes des leçons et des gloires du passé.

Ajoutons que M. Paul Vialar est président de la Société des Gens de Lettres et que nous devons nous féliciter de ce que l'Alliance Français nous permette d'apprécier des conférences de cette qualité. Les passages de M. M. Bedel et de M. Paul Vialar ne seront pas oubliés dans notre ville.

Annonces classées

Dindonneaux Kromhoff pour 1954

Le plus grand producteur de dindonneaux de l'ouest canadien. Demandez notre catalogue et nos prix. Kromhoff Turkey Farms Ltd., R.R. No 5, New Westminster, B.C.

* * *

A vendre

Tout l'outillage nécessaire pour un couvoir; incubateur, poulailler 40'x80' à deux étages, eau courante, électricité, plancher de ciment; hangar, éleveuse 14'x16', étable 16'x18', maison 18'x22'. Le tout en bonnes conditions. 4 acres de terrain. Dans centre canadien-français près de l'église et de l'école, à 15 milles d'Edmonton. Ecrivez à H. Gobeil, Beaumont, ou téléphonez 972-8524.

* * *

Personne d'expérience pour travail domestique, 2 enfants, toutes commodités modernes. Bon salaire. Casier 25, La Survivance.

* * *

Servante âgée demandée pour petit presbytère. Ecrivez à Catholic Rectory, Jarvie, Alberta.

* * *

Magasin à vendre à Legal. Chauffé au gaz. S'adresser à casier 35, La Survivance, pour autres détails.

* * *

Jeune collecteur désire faire la collection des premières pièces de monnaie canadienne. Casier 30, La Survivance.

A la Maison "Etoile du Nord"



Un groupe de dames de Beaumont se rendaient dernièrement à la Maison de Retraites fermées, "L'Etoile du Nord". Entre autres, y prenaient part Mme R. Bilodeau et ses six filles, Mme Bilodeau apparaît sur cette photo entourée de ses enfants retraitantes. Ce sont, de gauche à droite: Mmes P. Bérubé, M. Gobeil, P. Chalifoux, H. Gobeil, E. Gobeil et R. Hinse.

Grande manifestation à Morinville

(suite de la page 1)

jours plus haut", en envoyant des Soeurs plus au Nord, au beau Vicariat de Grouard!

A 3h. ce fut la séance. Elle débuta par la "Cantate du Cinquantenaire" touchant memento des Soeurs qui travaillèrent au Couvent Notre-Dame depuis 1904, des familles de Morinville qui donnèrent leurs filles à la Congrégation, des anciens élèves qui, actuellement, occupent dans la société des postes divers: depuis l'évêque jusqu'à la petite ménagère.

Vint ensuite le "Welcome to All", suivi du "Mary's Mass" programme marial en 8 tableaux qui rappelait à l'assistance que 1954 est avant tout l'année de Marie.

Puis se déroula l'historique des Filles de Jésus dans la pièce intitulée "Le Passé Renaît"; hommage à Dieu pour sa protection sur la Congrégation et tout spécialement pour son développement dans l'Ouest Canadien. La richesse des costumes, la réelle bonne volonté des acteurs et des actrices contribuèrent à faire de cette séance un vrai succès et nous l'espérons, un témoignage vrai de reconnaissance à l'égard de tous les bienfaiteurs des Filles de Jésus.

Après le beau chant du Gloire du Père, Mgr Tessier remit à la R. M. Générale la généreuse offrande des paroissiens. Il communiqua à l'auditoire un télégramme du Sud Afrique où S. Exc. Mgr Bokenfohr exprimait sa reconnaissance à l'égard de son "Alma Mater". A ce témoignage de sympathie il faut ajouter ceux du Consul de France de Vancouver, de Mgr Loranger, vicaire général de St-Paul, ceux venant de l'Est, des Provinces Maritimes, de France et d'Angleterre, des Etats-Unis et du Cameroun. Il convient de mentionner aussi, parmi l'auditoire, la présence des Pères Oblats du Collège Saint-Jean parmi lesquels le R. P. Thibeault, Supérieur, et le R. P. Mercure qui eut la délicatesse de sonoriser plusieurs parties de la séance que les auditeurs de CHFA eurent le plaisir d'entendre les jours suivants. On remarquait également deux R. Soeurs du Pensionnat de l'Assomption d'Edmonton, anciennes élèves du couvent Notre-Dame.

La séance terminée tous les anciens élèves furent conviés à prendre un "thé" au Couvent Notre-Dame. Pendant deux heures ils défilèrent nombreux, témoignant ainsi leur attachement au Couvent qui les abrita de longs jours durant.

A 7h.30, en la chapelle du Couvent, brillamment illuminée et délicatement parée, se donna la bénédiction du St-Sacrement. Les Filles de Jésus heureuses des témoignages de sympathie qui leur furent prodigués en ce jour, demandèrent à Dieu de se charger de leur merci et de bénir largement tous ceux: Evêques, prêtres, parents, amis, bienfaiteurs, élèves anciens ou actuels, qui, par leur présence ou leur collaboration contribuèrent au triomphe de ce jubilé d'or. Une Messe d'Action de grâces a été célébrée dimanche 14 février à leur intention.

"Un seul coeur, une seule âme" telle est la devise des Filles de Jésus. "Un seul coeur, une seule âme", telle fut aussi la note dominante de ce beau jour à la gloire de Dieu par Marie.

ST-JOACHIM

Les dames de Ste-Anne organisent la première partie de cartes de l'année, dimanche prochain, 21 février dans la salle à 8h. On y jouera le whist et le bridge. De beaux prix seront donnés et on y servira un goûter. Le prix d'entrée n'est que 35 sous. C'est dire que ces soirées mensuelles sont organisées non pas dans le but d'amasser des fonds, mais bien pour réunir les paroissiens, afin de créer des relations amicales parmi les anciens et nouveaux arrivés. Comme disait le Père curé, ce sera une occasion pour mieux se connaitre et de nous rendre compte davantage que nous formont tous une grande famille paroissiale. A dimanche prochain donc. Et bienvenue à tous.

Mme Charles Moreau, de Bonnyville, et Mme Lionel Chalifoux, de Falher, étaient la semaine dernière toutes deux de passage à Edmonton en route pour Morinville où elles prirent part à la fête du cinquantième anniversaire du couvent Notre-Dame. Durant leur séjour à Edmonton les deux soeurs Annette et Léa (Tellier) visitèrent une cousine Mme Henri Dupuis et sa famille et particulièrement des amies de jadis: amitiés nouées au temps du pensionnat de Morinville. Vos amies de St-Joachim, anciennes du couvent vous disent, Mesdames: revenez-nous encore!

M. Milton Martin était heureux de recevoir dernièrement la visite de son fils et sa bru, M. et Mme Milton Martin, de Montréal. M. Martin jr se rendait jusqu'à la côte en voyage d'affaires, durant que son épouse me Martin profitait de ce laps de temps pour visiter à Edmonton plus longuement les parents et de nombreux amis.

Mme Georgie Gibault prend ses ébats actuellement vers un pays plus chaud, à destination de la Californie. Bon voyage, Georgie.

Nous souhaitons bonne santé ainsi qu'un prompt retour dans leur foyer à M. et Mme O. Nobert, de la 112e rue tous deux présentement hospitalisés à l'hôpital depuis quelque temps.

M. Adéodat Boileau séjourné à l'hôpital gravement malade depuis plusieurs semaines, est maintenant retourné chez lui. Nous souhaitons à M. Boileau un pormpt rétablissement à la santé.

Heureux retour à la santé aussi à Mme Albert St-Pierre qui dernièrement a subi une grave opération.

La devise de l'Etat de la Virginie de l'Ouest est "Montani Semper Liberi", qui signifie "Les Montagnards sont toujours libres".

* * *

La profondeur de la mer Morte, en Palestine, varie de 1,278 pieds dans le nord à moins de 12 pieds dans le sud.

* * *

Formose, dernière forteresse des Chinois nationalistes, a une population de sept millions d'âmes.

* * *

L'Université Laval fut fondée à Québec en vertu d'une charte royale en 1852.

MALLAIG

Depuis le 26 janvier, notre salle paroissiale est devenue un centre de vie intellectuelle pour notre jeunesse. C'est qu'après l'incendie du 15 janvier qui détruisit l'un de nos édifices scolaires, celui qui abritait les grades 7 à 12, notre salle a été rapidement aménagée pour remplacer temporairement l'école détruite. Grâce à la collaboration généreuse des paroissiens et des ouriers de la Division, cette transformation s'est opérée en quelques jours. Maintenant le théâtre reçoit les élèves des grades 10, 11, 12, la salle est occupée par les élèves des grades 7 et 8, le balcon accueille les élèves du grade 9. Grand merci à tous ceux qui ont procuré à nos étudiants ce minimum de confort, en attendant des jours meilleurs.

Ce nouveau local a vu s'ouvrir ce que plusieurs désiraient et attendaient depuis longtemps à Mallaig. . . un atelier. Pénétrez-y aux moments de récréation, vous y verrez un groupe de jeunes garçons très intéressés à manier les outils. A date, ils se sont installés un bourdon, ont fait un établi, une table de ping pong. Ils espèrent couvrir un intéressant programme de menuiserie, même avant la fin de juin — ce sont des connaissances précieuses qu'ils acquièrent sous la direction clairvoyante de M. le curé, connaissances qui leur seront tellement utiles dans la vie.

Les filles auront-elles aussi leurs cours d'économie domestique: couture et art culinaire. Déjà, elles ont préparé leur local dans la cuisine du presbytère. On annonce que ces cours commenceront sous peu.

Semaine de fierté nationale

La semaine du 8 au 12 février fut vécue dans une atmosphère de fierté mariale. Le programme, confié à l'avance aux diverses classes de l'école, fut exécuté à l'heure du catéchisme. Lundi soir, les grades 9 à 12 lancèrent cette campagne, conduite par Lorette Poirier. On joua la scène qui démontre le rôle de Marie dans notre survivance catholique et française: Un père de famille entre, désolé, et annonce à sa femme que la prison l'attend parce qu'il refuse d'obéir à une loi injuste, loi qui refuse à ses enfants l'étude du français et de la religion. Les policiers le suivent de près et lui présentent les menottes. Mais la mère à pris son chapelet. . . et voilà que Marie apparaît, d'un regard sévère, elle enjoint aux policiers de se retirer. (Ces rôles furent jouée par Gilbert Ouellette, Emile Amyotte, Albert Gasson, Liliane Lamoureux et Laurette Ouellette.)

Mardi soir, c'était la classe de M. Roger Ménage qui présentait le thème de la journée: Notre-Dame, Reine Vigilante. Raymond Michaud conduisit la réunion. Un groupe d'élèves nous exposa le rôle des Femmes admirables que Marie a mises à la source de notre vie canadienne-française. Puis, ils nous jouèrent deux sketchs: Marie de l'Incarnation (Marcella Fjellstrom et Simone Poirier); Jeanne Leber (Madeleine Mahé, Richard Martin et Simone Payette.

Mercredi soir, les élèves des grades 5 et 6, préparés par leur professeur Mme M. Marchand, nous firent méditer sur Marie, Reine Fondatrice et tous les miracles de survivance de la foi et de la langue: témoins les sanctuaires érigés sous son vocable: Notre-Dame de la Recouvrance, Notre-Dame de la Victoire, Notre-Dame des Victoires; ils nous firent connaitre la dévotion mariale de chacun des groupes français de notre pays: Notre-Dame de l'Assomption en Acadie, Notre-Dame du Rosaire en Ontario; dans l'Ouest le Coeur Immaculé de Marie. Albert Amyotte conduisit ce programme.

Jeudi soir, les élèes de Mme C. Hébert, les grades 3 et 4, nous parlèrent de Marie Reine Mère, d'un océan à l'autre. Gertrude Gratton, toute vêtue de blanc, nous dit bellement le message de Nore-Dame. Les autres élèves de ces grades nous rappelèrent les consolantes promesses que Notre-Dame fit à S. Dominique et à tous les dévots du Rosaire. Mme Hébert conduisit ensuite un quiz sur les apparitions de Marie dans le monde.

Vendredi soir, Lorette Poirier dirigea la cérémonie impressionnante du couronnement de notre REINE. Elle nous dit d'abord quelques mots d'appréciation sur le magnifique travail réalisé au cours de la semaine, puis elle nous expliqua pourquoi Marie avait été couronnée en 1904 et que Notre-Dame du Cap est la seule Madone couronnée de notre pays. Aurore Déchaine vint ensuite, au nom des grades 9 à 12, déposer une couronne d'argent sur la tête de Notre-Dame; Madeleine Mahé offrit à Marie la couronne des grades 7 et 8; Louise Amyotte celle des grades 5 et 6; Aimé Adam celle des grades 3 et 4. Tous les élèves se consacrèrent ensuite à Notre-Dame du Canada et lui chantèrent avec enthousiasme et piété: REGARDE AVEC AMOUR. . .

Lorette Poirier invita ensuite le conférencier invité spécialement pour la clôture de notre belle semaine mariale: notre déoué M. le curé. Il nous fit voir comment nos ancêtres ont réussi à nous transmettre deux trésors: notre foi et notre langue; comment nous-même, nous devions à notre tour les conserver et les remettre enrichis à ceux qui viendront après nous. Comment? En cultivant une grande générosité de coeur, en nous préparant à répondre à l'appel de dévouement que le bon Dieu nous inspire. . . car il faut des professeurs bilingues, il faut des religieuses, il faut des prêtres pour que se continue en beauté l'oeuvre de nos pionniers.

Pour cette imposante cérémonie de la clôture de notre grande semaine, nous avions la joie d'avoir parmi nous la Rév. Mère Provinciale des Soeurs de l'Assomption, accompagnée de Rév. Soeur Supérieure. Elle fut très intéressée de voir réunis tous les étudiants canadiens-français de Mallaig qui étaient si heureux de l'accueillir dans notre salle. Notre merci le plus sincère à cette Mère vénérée et à sa compagne, Rév. Sr St-Théophane, pour l'intérêt qu'elles portent à tous les étudiants.

Messes dans l'après-midi

Les 5 et 11 février, Premier vendredi et fête de Notre-Dame de Lourdes, les paroissiens se rendirent nombreux à la messe de 4 heures. Le 6 février, messe du Premier Samedi du mois, célébrée à 8h. du soir, fut entendue par un nombre encore plus considérable des paroissiens. Le monde vit des temps très difficiles, mais par une plus grande dévotion à Marie, par des sacrifices réels que nous saurons lui offrir avec générosité, même avec joie, nous obtiendrons de Marie qu'Elle éloigne de nous les horreurs d'une troisième guerre mondiale.

Saint Jean Bosco

Dimanche soir, le 7 février, M. O. Lafleur présentait, avec le nouveau projecteur de l'école, un film très intéressant: Don Bosco. Nombreux furent ceux qui tinrent à admirer la belle histoire de ce grand éducateur des jeunes, dont l'initiative dans l'établissement de nombreux ateliers pour garçons, de terrains de jeux, et surtout la grande dévotion à Marie, sont une source d'inspiration pour tous ceux qui s'occupent de faire du bien dans leur milieu.

Joutes de gouret

Avec le retour des jours froids, notre patinoire connait des heures de grande activité. Dernièrement se sont jouées deux joutes importantes: nos invités étaient les équipes de Glendon, puis de Thérien. Nos joueurs ont perdu la première joute, 4 à 3 en faveur de Glendon; ils ont gagné la deuxième, 3 à 0. Nos sincères félicitations!

Un recensement effectué en Nouvelle-France, en 1666 fut, croit-on, le premier au monde à enregistrer l'occupation et l'âge de chaque personne.

A.K. et J.T. présentent: LA PAGE DE





Ici, votre foreman

Tharcis Forestier

Comme il fallait s'y attendre le temps printanier a fait place à l'hiver encore une fois. L'on peut s'encourager tout de même en pensant que dans un mois nous serons au milieu de mars et que l'ours se préparera à sortir de son long sommeil hivernal.

En attendant les visiteurs se succèdent au Ranch 680 avec chacun leur message; parmi lesquels ils s'en trouvent de tristes et d'autres joyeux, comme la vie.

Une visiteuse que nous vous avons présentée plusieurs fois dans le cours des deux dernières semaines, n'a pas tari d'éloges pour notre programme, qui lui a rendu a elle et à tous ses parents et amis de grands services; elle a pu grâce à notre service du Ranch communiquer chaque jour le progrès d'une malade à l'hôpital. Elle ne fut pas la seule. Il nous fait plaisir de pouvoir rendre ce service et nous vous répétons que c'est la raison pour laquelle le Ranch a été organisé. Ne vous gênez pas. Il nous arrive parfois encore de rencontrer des gens, qui nous disent, qu'ils ne savent pas parler assez bien leur français pour se présenter devant le micro, eh bien! les vôtres vous comprennent à la maison lorsque vous leur parlez, et après tout c'est à eux que vous vous adressez lorsque vous êtes sur les ondes.

Parmi les lettres reçues au Ranch cette semaine il y en a encore qui demandent de passer certains disques à l'occasion d'un anniversaire ou d'une fête quelconque. Encore une fois, chers auditeurs, pour les demandes de disques et de souhaits de bonne fête ou autres, c'est au Club Alouette, qu'il faut s'adresser. Si vous désirez faire tourner un disque pour une occasion quelconque, envoyez dix cents pour chaque disque, et adressez vos lettres à: CLUB ALOUETTE, POSTE CHFA.

Pour revenir à nos visiteurs, ceux qui se sont rendus pour se reposer, écouter la musique ou passer des messages au Ranch cette semaine ont dû voir la carte demandant à tous de passer leurs messages en français seulement. Ce règlement est nécessaire pour bon nombre de raisons, qu'il me serait trop long d'énumérer dans cette colonne, contentons-nous de dire tout simplement que CHFA est un poste français, construit par des canadiens-français pour la population canadienne-française.

Vous avez sans doute constaté cette semaine que quelques uns de nos visiteurs étaient tout à fait à l'aise au microphone et certains nous ont chanté quelques petites chansons et ont plaisanté, ce qui a fait pour plus de jovialité au Ranch. C'est justement ce que nos auditeurs désirent et le Foreman également. Si avant de vous rendre à notre programme vous préparez vos messages à l'avance et avez dans votre répertoire quelques bonnes plaisanteries pour faire rire, vous noterez, soyez en certains, une amélioration sensible dans l'émission. Il y a sans doute des inconvénients aux messages écrits à l'avance, car alors les visiteurs les lisent comme une récitation ce qui ne parait pas aussi naturel. Le principal c'est que vous vous présentiez au Ranch...

En attendant de vous saluer en personne, je vous donne rendez-vous à demain au Ranch 680.

Tharcis FORESTIER.

Sur les ondes du Réseau

La BOITE A CHANSONS, a ouvert et refermé ses portes plus de soixante fois depuis le 7 novembre 1952, date à laquelle cette émission faisait son entrée sur les ondes du réseau français de Radio Canada. Depuis, tous les mercredis soirs à 9 heures, elle présente le tour de chant d'un chanteur ou d'une chanteuse. Mais, la BOITE A CHANSONS en plus de nous présenter une agréable demi-heure de chansonnettes, sert aussi de tramplin à bien des débutants. Certes, on a entendu à ces émissions, des artistes connus comme Lucille Dumont, Rolande Désormaux, Estelle Caron, Juliette Joyal, Denis Drouin, Lady Patachou, pour n'en citer que quelques uns, mais la BOITE A CHANSONS en a présenté bien d'autres qui, grâce à ce programme, ont pu être entendus sur les ondes du Réseau Français de Radio Canada pour la première fois. C'est le cas pour Lucien Hétu, Claire Chopin, Micheline Serval, Raymond Massard et bien d'autres. Pour nous présenter les chansons de ces artistes Alain Granbois écrit des textes, pleins de charme et de poésie que l'annonceur attitré du programme, Gaétan Barrette, nous lit de sa voix claire et profonde. L'orchestre est dirigé par Maurice Durieux, et il est composé des meilleurs musiciens de Montréal. Il comprend quatre violons, un violoncelle, trois saxophones, une guitare, un accordéon, un piano, une contrebasse, une batterie et une trompette.

* * *

Voici la liste des titres des trois prochains forums des IDEES EN MARCHE, diffusées tous les mercredis de 7:30 à 8:00 heures du soir: 24 février: "Le Canada, second violon des Etats-Unis?"; 3 mars: Sujet d'actualité; 10 mars: "Qui nous a dégoûté de la lecture: l'école?". Luc Cossette est le réalisateur de ces émissions.

En écoutant CHFA

On ne perd pas son temps

Cette semaine vous pouvez gagner: $150.00: Quatre dans Un, du lundi au vendredi à 9.30 a.m.

$5.00: Jeux Radiofuniques, jeudi à 7.15 p.m.

Un voyage en autobus: A mon Avis, mercredi à 12.25 p.m.

Quelques disques: C.T.G., du lundi au vendredi à 9.50 a.m.

$2000.00: Je vous ai tant Aimé, du lundi au vendredi à 8.45 a.m.

Chronique sportive

par Géralde Lachance

(Spécial à La Survivance)

Au moment où nous écrivons ces lignes, soit lundi soir, nos Flyers d'Edmonton sont toujours en quatrième position, deux parties en arrière des hommes d'Alex Kaleta qui sont possesseurs de la troisième. Ils ont accompli un travail merveilleux durant ces derniers mois, en partant de la dernière place pour monter jusqu'à la quatrième. A l'heure actuelle, les Flyers ont encore six parties à jouer sur leur glace et sept à l'extérieur. Il leur est donc possible de finir la saison en troisième position; c'est par ailleurs peu probable qu'ils atteignent la deuxième ou la première, attendu l'écart trop grand qui les sépare du Vancouver et du Calgary.

Deux recrues de dernière heure, Marcel Bonin et Vic Stasiuk ont considérablement renforci l'équipe. Notre club compte aussi des étoiles de commencement de saison comme le gardien de buts Glen Hall, les avants Enio Sclisizzi, Don Poile, Ray Hannigan, le pilot Bud Poile, le centre Jim Uniac et enfin les gars de la défense comme Bill Folk, malheureusement blessé à la jambe pour le moment, Larry Thibeault et Hugh Coflin. Marcel me confiait la semaine dernière qu'il se devait de mettre la pédale douce et d'être indulgent pour ceux qui osaient venir en contact avec lui, et ça, afin de demeurer en forme pour les séries finales qui promettent d'être bien fatiguante pour les joueurs. Voyons ce qu'elles seront

Tout d'abord, d'après le classement final, les équipes 1 et 6 joueront une série de cinq dans neuf.

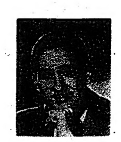
De leurs côtés, les clubs qui finiront la saison 2 et 5, et 3 et 4 joueront des séries de quatre dans sept. Les gagnants de la série entre 2 et 5, et de celle entre 3 et 4, joueront une série semi-finale de quatre dans sept. Le gagnant se mesurera enfin en finale contre celui de la série entre les clubs 1 et 6. Ce sera le club le plus haut placé dans le classement final qui aura l'honneur de voir la première partie se dérouler chez lui.

Si deux clubs de la côte jouent l'un contre l'autre, on alternera l'endroit à chaque partie. Si ce sont deux clubs des prairies, on jouera tout d'abord deux parties dans chaque ville et ensuite on alternera. Enfin, si un des clubs est des prairies et l'autre de la côte, on jouera les deux premières parties chez le meilleur club (d'après le classement). Si chacune des deux équipes remporte une victoire, on en jouera une troisième au même endroit; si c'est le même club qui remporte les deux parties, on jouera les suivantes dans l'autre ville.

Enfin, le gagnant de l'ouest jouera, ici même dans l'ouest contre le champion de la ligue du Québec. On ne sait pas encore où ces parties seront jouées; parties qui auront probablement lieu vers la fin d'avril. Si un club de la côte gagne,, il est bien possible qu'on joue une partie à Calgary et une autre à Edmonton. Si c'est un des clubs des prairies qui gagne, il est peu probable qu'on joue sur la côte; dans ce cas, les équipes évolueraient chez le gagnant (Saskatoon?), avec parties à Calgary ou à Edmonton, ou si c'est un des clubs de l'Alberta qui gagne, à Edmonton et à Calgary uniquement. De toutes façons, les fervents d'Edmonton sont sûrs d'assister à au moins une joute, et à plusieurs, nous l'espérons, de ces grandes séries finales entre l'est et l'ouest du pays.

Vous connaissez leur voix...

(8) Cette semaine: Géralde Lachance



Le Réveil musical tire à sa fin, dans quelques instants ce sera les nouvelles et après... "Les Minutes du Sportif". C'est l'heure par excellence pour causer quelques minutes avec Géralde. Les studios sont déserts, seuls l'annonceur en devoir et le rédacteur des nouvelles sont là. Géralde est à préparer ses nouvelles sportives et...

—Tu n'as pas quelques minutes pour la Survivance?

—J'y consacre des heures entières chaque semaine.

—Nous le savons, cependant nous aimerions connaitre Géralde Lachance, l'annonceur.

—D'accord, je vous écoute.

—Il y a longtemps que tu fais de la radio?

—Je suis passablement jeune dans le métier. J'ai débuté dans la radio à CHFA l'été dernier.

Nous savons que tu habitais Montréal avant de venir t'établir dans l'Ouest. Qu'est-ce qui t'a incité à venir à Edmonton?

—C'est une histoire assez étrange. L'été dernier on m'offrait une position ici comme rédacteur de nouvelles. J'étais alors étudiant et je me cherchais justement un travail pour l'été. J'acceptai donc de venir remplacer les rédacteurs de nouvelles durant leur période de vacances.

—Et tu n'as pu résister à l'attrait de rester dans la radio?...

—Exactement. Après quelques semaines aux nouvelles, une place était vacante dans le domaine des annonceurs et je m'empressai d'en saisir l'occasion.

—Tu nous disais tout à l'heure qu'avant de venir ici tu étudiais?

—Au polytechnique de Montréal durant deux années et après cela un stage de deux ans également à la faculté des Arts.

—Sciences et Arts, c'est un excellent apprentissage pour la radio...

—Je me suis toujours intéressé à l'art d'une façon générale. Théâtre, musique, peinture, ce sont tous des choses qui touchent la radio de près. Cependant je ne me crois pas un connaisseur en art pour cela.

—Tu ne songe donc aucunement à reprendre tes études et tu ne regrettes rien?

—Je ne dis pas que je n'étudierai plus car nous en avons continuellement à apprendre, cependant je crois rester dans la radio.

—Outre tes occupations à CHFA, tu est journaliste à tes heures?

—Je fais régulièrement deux chroniques pour La Survivance: politique et sportive.

—Avec toutes ces occupations, trouves-tu des moments libres?

—Certainement. Cependant ce ne sont pas réellement des loisirs, j'ai assisté à la plupart des joutes de hockey cette saison, cependant je l'ai fait assez souvent, non par plaisir, mais plutôt afin de pouvoir bien alimenter mes chroniques sportives.

—Et tes projets?

—Prendre le plus d'expérience possible. Je ne refuse rien même si ça doit m'apporter de nombreuses heures de travail supplémentaire.

—Et tes voeux?

—Un théâtre français en Alberta et un poste français à la Colombie.

—Cependant il est 8.09 heures et le Minutes du Sportif approche. Nous te laissons à tes sports et te souhaitons...

—De quitter le célibat au plutôt!

—D'accord.

Et aussitôt ses pensées s'envolent vers quelque image lointaine...

La Semaine prochaine:
UNE SURPRISE

La jeunesse vous parle

Attention! Il a été offert aux jeunes Franco-Albertains une occasion de se faire entendre à leur poste CHFA!

Il faut bien dire, et c'est tout en leur honneur, qu'avec une ardeur toute jeune, les cercles les plus proches se sont unis et un programme est à se préparer. Il est possible que cette première émission soit présentée durant la première semaine de mars.

Cependant nous ne voulons pas nous arrêter à si peu. Cette idée doit s'étendre partout où notre poste peut-être écouté, c'est-à-dire que nous voulons avoir la coopération de toutes les paroisses pour faire de cette future émission un succès.

Prépare-vous donc et formez un comité de la radio qui dirigera et corrigera les textes fait par tous. Dans ce programme de 15 minutes on parle de ce que l'on fait, de ce que l'on pense et de la manière dont l'on prie; en trois mots: activité, pensées et religion, c'est-à-dire de tout.

On parle, on chante, on rit. Sans compter l'opportunité que l'on nous donne de se familiariser avec le micro. Je peux vous assurer que l'on ne pleure guère quand tous ensemble filles et gars sont réunis pour discuter de ce que l'on va dire devant le micro.

S'il était par hazard des paroisses sans cercle de jeune, formez en vite, ne serait-ce que pour la radio! La radio! La radio qui va nous donner la possibilité de communiquer avec d'autres, d'être unis enfin pour être plus forts, tenir notre place d'aujourd'hui et nous préparer à celle de demain.

Le Comité de la radio des jeunes.

Pour tout renseignement plus précis:
M. A. Laplanquie,
9337 - 107A Avenue,
Edmonton.
Tél: 25516

L'observateur

Il est probable que l'une des plus populaires émissions de CHFA disparaisse des ondes. "Soirée en Alberta" devra discontinuer ses activités, au moins pour quelque temps. Le commenditaire, "Army and Navy", qui jusqu'ici avait défrayé tous les frais de l'émission a suspendu ces programmes. Il est peu probable que CHFA poursuive cette émission car les frais entraînés par ce programme sont énormes. C'est regrettable car Géralde Lachance et Laurier Leclair nous ont fait passer des moments inoubliables.

* * *

Certains auditeurs sont peut-être surpris de voir peu des leurs remporter le grand prix du programme "Quatre dans Un". Une seule solution à cela, expédier plus de lettres. Cette semaine il y a $150.00 à gagner.

LA SURVIVANCE PRESENTE RENE ARTHUR

animateur de "MATCH" à Radio-Canada

qui vous pose les questions suivantes:

QUESTIONS

1. Qui fut le rival heureux du comte de Grignan (gendre de Mme de Sévigné lorsque celui-ci sollicita le poste de gouverneur de la Nouvelle-France?

2. Le philosophe Callisthènes accompagnait Alexandre dans l'expédition orientale de ce dernier. Accusé de trahison, il fut enfermé dans une cage par son maitre. En quoi consistait sa trahison?

3. Quelle est la spmphonie qui faillit s'appeler La Symphonie Buonaparte?

4. Pourquoi La Provence, au sud de la France, s'appelle-t-elle Provence?

5. Où les cendres de Jeanne d'Arc furent-elles placées?

6. Qui fut roi d'Angleterre de 1649 à 1660?

7. L'auteur de Psychologie de l'Art et de La Lutte avec l'Ange est passé de l'extrême-gauche à l'extrême-droite pour devenir le bras droit du chef d'un parti qui a cessé d'être un parti. Qui est cette victime de la Condition Humaine et politique?

8. De quel fils du patriarche Abraham et l'esclave Agar les Arabes prétendent-ils descendre?

9. Selon Dante, de quel accessoire l'Enfer a-t-il la forme?

10. A la veille de son embarquement pour la Nouvelle-France, Marie de l'Incarnation avait eu une vision. Elle avait vu un bâtiment d'une merveilleuse grandeur, qui représentait le Canada. De quoi ce bâtiment était-il fait?

* * *

REPONSES

1. Frontenac.

2. Il refusait de considérer Alexandre comme un dieu.

3. L'Héroïque de Beethoen, jusqu'à ce que le compositeur soit déçu par son héros.

4. Les Romains donnaient le nom de province aux pays qu'ils avaient conquis hors de l'Italie. C'est ainsi qu'ils appelèrent province romaine la partie méridionale de la Gaule qu'ils avaient soumise avant Jules César, et qui, du latin Provincia, a conservé le nom de Provence.

5. Elles furent jetées dans la Seine.

6. Il n'y en eut pas. Les Cromwell père et fils, furent protecteurs ou dictateurs de la république.

7. André Malraux.

8. D'Ismaël.

D'un immense entonnoir, divisé en huit cercles de plus en plus étroits.

10. Ce bâtiment était construit, au lieu de pierres, de personnes crucifiées.

Membres du Club de la Radio

M. L. Donat Cloutier, Donnelly, Alberta.
M. et Mme Jean Quilichini, 9655 79e Rue.
M. Pierre Quilichini, 9655 - 79e Rue.
M. Gaudias Blanchette, Vimy, Alta.
Mme A. Gourdine, 10724 - 123e Rue.
M. Eugène Perras, 10171 - 114e Rue.
M. S. Mariacci, Fort-Saskatchewan, Alberta.
M. J. S. Turgeon, Grosmont, Alta.
M. Nazaire Lessard, Legal, Alta.
M. Georges Cartier, Falher, Alta.
M. André Dubuc, 11302 - 100e Ave.
M. Philodore Lamoureux, 9914 - 111 Rue.
M. Armand Robitaille, 9948 - 104e Rue.
M. Louis Poirier, Cold Lake, Alta.
M. Léo Brisson, Redwater, Alta.
Mme Ant. Patenaude, 10171 - 114e Rue.
M. l'Abbé L. Thibault, Fort Kent, Alberta.
M. Joseph R. Provost, 10150 - 112e Rue.
Mme Wilbrod Chainé, Bonnyville, Alberta.
M. et Mme J. E. Landry, 10737 - 98e Rue.
M. Paul Chauvet, Legal, Alberta.
Paroisse St-François, a/s Père Alexis, 6770 - 129e Ave.
M. Gérard Maltais, Beaumont, Alta.
M. Laurent Maltais, Beaumont, Alta.
M. Charles Maltais, Beaumont, Alta.
M. Cyrille Cloutier, Morinville, Alberta.
Mme Roselda Toupin, Foyer Youville, St-Albert.
Mme Alexina Marcil, Foyer Youville, St-Albert.
Mme J. G. Beix, Bonnyville, Alberta.
M. René Préfontaine, Legal, Alta.
M. P. Benoit, 2563 Willingdon Ave., South Burnaby, B.C.
Rév. Père Georges Chevrier, o.m.i., Bonnyville, Alberta.
M. et Mme Emile Mageau, Ste-Lina, Alberta.

(suite à la page 7)

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

LUNDI

10.30—Chron. spectacles
11.00—Prgm. Bonnyville
12.25—A mon avis
4.00—Cité des plantes
4.15—Prgm Végreville
4.30—Prog. Végreville
6.00—Rue aux chansons
7.05—Méli-Mélo
7.30—Don Camillo
8.15—Succès français
8.30—Choc des idées
9.00—Orch. Ukrainien
9.15—Musiq canadienne
9.30—Orchestre Musette
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers
10.45—Intermède

MARDI

10.30—Orchestre musette
11.00—Progrm Westlock
11.15—Saludos Amigos
12.25—Intermède
4.00—Adol à la maturité
4.15—Femmes célèbres
4.30—Progr Jasper Place
6.00Disques choisis
7.00—Mélod. d'autrefois
7.30—Soirée en Alberta
8.15—Temps de la polka
8.30—Reportage
9.00—Concert symphoniq
10.10—Amérique latine
10.30—Succès du jour
10.35—Plus beaux refrains

MERCREDI

10.30—Orgue populaire
11.00—Heure de Falher
12.25—A mon avis
3.00—Aventures scientifiq
4.00—Aventure scientif.
4.30—Message au Nord
6.00—Rue aux chansons
7.00—Méli-Mélo
7.15—Orchidée du mérite
7.30—Idées en marche
8.15—Chanteur Prairies
8.30—Récital
9.00—Boîte à chanson
9.30—Trio Lyrique
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers

JEUDI

10.30—Quart d'h. accord.
11.00—Heure de Donnelly
12.25—Intermède
4.00—Le cinéma
4.15—Piano populaire
4.30—Musique fanfare
6.00—Disques choisis
7.00—Méli-Mélo
7.15—Jeux radiophoniq
7.30—Baptiste-Marianne
8.15—Club de la Radio
8.30—Récital
9.00—Chanson. variétés
9.30—Concert populaire
9.45—Mélodies à l'orgue
10.10—Réson. Exotiques
10.30—Succès du jour
10.35—Touches d'ivoire

Lundi au samedi inclusivement

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles (RC)
7.05—Réveil musical
7.30—Ici et là (nouvel)
7.35—Réveil musical
8.00—Radio journal
8.10—Sports
8.15—Recueillement
8.30—Nouvelles
8.35—Notre discothèque
9.00—Club Alouette
9.35—Club Alouette
10.00—Nouvelles
10.01—Club Alouette
11.30—Réveil rural
12.00—Horaire émissions
12.02—Quelques valses
12.10—Sports
12.15—Radio journal
1.00—Nouvelles
2.00—Micro activités
5.45—Les Théâtes
5.50—Carnet social
5.55—Chron. sportive
6.00—Disques choisis
6.15—Nouvelles
6.20—Intermède
6.30—Sieste musicale
6.55—Nouvelles
10.00—Nouvelles
11.55—Sports
12.00—Fin des émissions

Lundi au vendredi inclusivement

8.45—Je vs ai tant aimé
9.30—Quatre dans un
10.45—Monde féminin
12.30—Rapport, routes
12.35—Ferme albertaine
1.05—Pot-Pourri Music.
1.30—Caprice des goûts
2.00—Micro Activité
2.15—Ranch 680
2.55—Nouvelles
3.45—Radio Sacré-C.
4.45—Homme son péché
5.00—Revue, actualité
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—¼h. petit monde
6.45—Chapelet
8.00—Nouvelles
10.55—Sports
11.00—Adagio

VENDREDI

10.30—Orchestre musette
11.00—Bouquet musical
12.25—A mon avis
4.00—Chrétien et S. Paul
4.30—Prog Lac La Biche
6.00—Rue aux Chansons
7.30—L'âge de raison
8.00—Nouvelles RC
8.15—Succès français
8.30—Initiation, l'orches
9.00—Extraits d'opéra
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.10—En sourdine

10.30—Refrains étrangers
10.45—Intermède
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

SAMEDI

10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Ecoles au micro
12.25—Rapport des routes
12.30—Progrm Girouxville
1.05—Progr. de St-Paul
2.15—Ranch 680
3.45—¼h. de Ste-Anne
4.00—Pour les malades
4.15—Notre français
4.30—Hr. cath. en cris
5.00—Messg de l'Immac.
5.30—Prog Col. St-Jean
5.45—Théâtres
5.50—Carnet social, avis
5.55—Sports
6.00—Disques choisis
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Nouvelles
7.05—Chapelet
7.30—Nouveautés dram.
8.00—Nouvelles
8.10—Tangos
8.30—Magaz. des sports
9.00—Bal de campagne
9.30—Progr. de St-Paul
10.10—Musique de ballet
10.30—Parade chansonnet
11.00—Sports
11.05—Adagio

DIMANCHE

9.56—Ouverture
10.00—Radio Journal
10.05—H. du Concerto
10.55—Bulletin nouvelles
11.00—Messe dominicale
12.00—Institution politiq
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—L'art dans la vie
1.00—Au piano
1.15—Invit. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Musiq parmi nous
4.30—Vieux raconteur
4.45—Au violon
4.55—Bulletin nouvelles
5.30—Ciel par-dess toits
5.00—Match
6.00—Mantovani
6.15—Chapelet
6.30—Futures Etoiles
7.00—Scènes du monde
8.00—Résumé nouvelles
8.15—Sports, semaine
8.30—Petites symphonies
9.00—Chansonnettes
9.30—Disques RCA Vict
10.00—Nouvelles
'0.10—Retraites Fermées
10.30—Mosaiq. dominical.
10.15—En pianotant
10.55—Sports
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

A tous les auditeurs du poste CHFA

Conseil au sujet des enquêtes qui se font périodiquement pour connaître la valeur des postes de radio

Il se fait de temps à autre en Alberta, comme dans le reste du pays, des enquêtes pour connaître la valeur et la popularité des postes de radio. Ces enquêtes sont conduites ou bien par téléphone, ou bien par des circulaires qui sont envoyées par diverses compagnies. Les compagnies qui font ces enquêtes dressent ensuite les listes de tous les postes de radio et des réponses reçues en faveur de l'un ou l'autre de ces postes. Le résultat de l'enquête est alors envoyé à toutes les agences de publicité qui se basent sur ces informations pour accorder les contrats d'annonce aux différents postes de radio.

Nos lecteurs comprendront qu'il est du plus graud intérêt pour CHFA que tous ceux qui reçoivent, ou bien des appels téléphoniques, ou bien des questionnaires à remplir, répondent fidèlement aux questions posées.

Nous faisons ici un appel tout particulier à tous les auditeurs et les amis du poste CHFA. De grâce si vous recevez des circulaires où il est question de radio, ne les jetez pas au panier. En les détruisant, vous faites tort à votre poste. Vous devriez les remplir et les retourner à qui de droit. Ne manquez pas de faire connaître à tous ceux qui s'informent que vous écoutez toujours CHFA.

Les questionnaires envoyés sont parfois rédigés dans les deux langues. Il arrivera souvent qu'ils seront en anglais seulement. Si vous ne comprenez pas bien ou si vous n'êtes pas sûrs, informez-vous dans votre milieu à quelqu'un qui pourra vous renseigner et vous aider à répondre.

Voici maintenant un APERÇU ABREGE de la façon dont les questionnaires sont rédigés. (Les feuillets sont souvent en deux couleurs).

QUESTIONNAIRE RADIOPHONIQUE

Votre famille a été choisie pour représenter les radiophiles de votre voisinage. Ce questionnaire comprend des questions faciles.

En reconnaissance, veuillez accepter ce petit cadeau; un autre suivra sur réception de ce questionnaire dûment rempli.

Veuillez répondre aux questions dès maintenant. Consultez les autres membres de votre famille, vérifiez les réponses et postez-les dans l'enveloppe adressée et affranchie le plus tôt possible? Merci.

QUEL POSTE DE RADIO ECOUTEZ-VOUS?

What radio station do you listen to?

1.—Au moins une fois par semaine.

Veuillez noter au bas: Les Lettres d'identification seulement de tous les postes écoutés par vous et autres membres de la famille chez-vous — au moins une fois par semaine — même si c'est seulement pour quelques minutes

2.—Le JOUR (avant 6h. p.m.)

Mettre un X au bas dans une des cinq colonnes pour indiquer le nombre de jours par semaine (avant 6h. p.m.) que vous écoutez chacun des postes. Un X doit paraître pour chaque poste écouté.

3.—Le SOIR (après 6h. p.m.)

Mettre un X au bas dans une des cinq colonnes pour indiquer le nombre de soirées par semaine (après 6h. p.m.) que vous écoutez chacun des postes. Un X doit paraître pour chaque poste écouté.

(Après les explications requises, suit toute une série de détails sur les jours et les heures, du jour et du soir où les auditeurs sont aux écoutes de la radio. Le questionnaire se termine par une série de questions sur la famille:)

A.—Depuis combien de temps habitez-vous...................?

B.—Combien de personnes dans votre famille?...

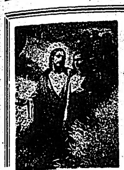
C.—Combien de radios avez-vous?....................

D.—Possédez-vous une auto?....................

E.—Votre nom est-il inscrit dans l'annuaire téléphonique?....................

F.—Combien de personnes parlent l'anglais et le français?....................

Encore une fois, si vous recevez un questionnaire de ce genre ne manquez pas de le remplir et de vous faire aider au besoin pour bien répondre. En donnant crédit à votre poste CHFA vous l'aiderez à obtenir des contrats d'annonce. L'enquête se fera probablement au cours de l'automne ou de l'hiver, car les pro-chaines statistiques paraîtront en mars.



La Moisson est grande

Ambition des parents

Dans l'ensemble, et c'est excellente chose, les parents sont passablement ambitieux pour leurs enfants, ils veulent faire de leur mieux, ne rien épargner pour que leurs enfants réussissent dans la vie, qu'ils trouvent un (une) bon partenaire, qu'ils abordent leur vie adulte avec la plus grande chance possible de succès.

Avec cette ambition légitime, les parents qui ont le moyen ne refuseront pas un cours universitaire à un garçon qui a du talent: ils sentent que c'est leur devoir de bien préparer leur enfant à la vie adulte, à la vie tout court. Mais la misère, c'est que trop souvent cette ambition se limite à un bel avenir terrestre, à une vie facile qui serait exempte de soucis matériels, sans trop se soucier de leur avenir spirituel, de leur bonheur éternel.

Deux extrêmes à éviter: ne s'intéresser qu'à l'avenir temporal de leurs enfants, ou ambitionner une fonction, une vocation, une profession, pour laquelle l'enfant ne serait pas fait.

Dieu merci, nous n'en sommes plus à l'époque où le père de famille décidait tout, et tout seul, à la maison; à cette époque, par exemple, le père décidait à peu près tout, il y eut de aller contre son irrévocable décision — que l'aîné marcherait sur les traces du père (il prendrait bon gré mal gré sa carrière ou sa profession), le second prendrait la loi, le troisième serait prêtre ou moine: carrières et vocations étaient comme imposées, d'où une foule de ratés dans la vie, bon nombre qui se sont enrégimentés dans le service du Seigneur sans vocation. Abus évidemment, et qui n'existe pratiquement plus de nos jours.

Mais même en ces siècles où l'autorité mal entendue du chef de famille décidait à peu jrès tout, il y eut de nobles révoltes ici et là contre cet autoritatisme militaire, par exemple, le cas de saint François de Sales.

Le père de François était son aîné, de carrière. François était son aîné, mais son physique plutôt délicat lui interdisait le port des armes, et il semblait aussi trop intéressés à l'étude pour se donner totalement à la carrière militaire. . . il n'y aurait pas été très heureux, et surtout, aux yeux du père, il n'aurait pas fait de sa vie une réussite qui aurait grandi la renommée de sa famille. Aussi, le papa destina-t-il son François au droit, l'envoyant tout jeune étudier à Paris, puis en Italie où il reçut son doctorat à l'âge de 18 ans.

Comme tout brave père de famille, le père de François préparait les voies à son fils, et il lui avait même désigné une charmante fiancée appelée à toucher un bel héritage — fille de noble famille et fille argentée, n'est-ce pas garantie de succès pour la vie?

Or il arriva que François ne vit pas les choses comme son père. Sans rien brusquer, François consentit à aller saluer celle qui lui était destinée, il alla voir cette noble enfant, mais il oublia même de la regarder — tellement les projets de son père ne lui disaient rien. Revenu chez lui, il fit rapport de son entrevue à son père qui s'attendait à de belles expressions, et qui fut déçu d'entendre tout simplement son intelligent François, son jeune docteur, lui dire tout rondement et sans cérémonie aucune: **'Vraiment papa, cette charmante demoiselle mérite un meilleur parti que moi.'** Puis, il fit part à son père de son projet personnel, du sacerdoce auquel il aspirait depuis toujours.

Imaginons le rude coup que François venait de porter à son père, détruisant en un moment les rêves d'une vie, les ambitions d'un père soucieux du bon renom de sa famille et du bel avenir de ses enfants. Mais il était gentilhomme, chrétien convaincu que ce papa, et il se résigna sans broncher, quoique à contre-coeur, cela va de soi.

Voyez-vous cet homme qui, depuis 20 ans, n'a qu'un rêve pour son fils aîné, et qui doit soudain briser ce rêve comme une idole indigne de Dieu? Si François refusait de marcher dans la voie que lui traçait son père, celui-ci n'aurait pas le bonheur de l'avoir comme bâton de vieillesse, de le voir augmenter la renommée de la famille; à quoi bon maintenant ces années d'études de droit et ces titres, puisque François optait maintenant pour le service de l'Eglise! Toutes ces pensées se pressaient pêle-mêle dans le coeur du seigneur si fortement contrarié. Après une longue entrevue avec son fils, le père fondit en larmes et, dans une voix sanglotante, il donna enfin à son fils le laisser-passer que celui-ci réclamait avec tant de sincérité.

"Eh bien, dit-il, puisque vous m'assurez que c'est Dieu qui vous a inspiré cette résolution, je vous crois sur parole. Faites ce que le Seigneur demande de vous; **qui suis-je pour lui résister?**" Puis, étendant ses mains sur son fils prosterné à ses pieds, il poursuivit: "Que Dieu vous bénisse mille et mille fois, ô mon fils! je vous donne en son nom ma bénédiction paternelle."

Et François de s'écrier aussitôt: "Ah! béni soit le Seigneur! il m'a accordé aujourd'hui ce que je désirais depuis si longtemps, et rien maintenant ne peut plus m'empêcher d'être tout à lui. Béni soyez-vous vous-même, ô mon bien-aimé père! vous venez de me donner le témoignage le plus éclatant de votre tendresse; toute ma vie je vous en conserverai la plus profonde reconnaissance."

Voilà donc un papa qui rêvait de grandes choses pour son fils, mais qui changea d'idée devant la conviction inébranlable de celui-ci, et qui nous donne deux leçons: 1. Souvent, les parents pensent trop à l'avenir temporel de leurs enfants, oubliant que le bonheur éternel est la première préoccupation; 2. Se trouve-t-il, parmi vous, des jeunes qui veulent se donner au bon Dieu et qui essuient un refus de leurs parents? Prenez votre bout, priez, et vous gagnerez un jour. Et ce matin, prions pour ces jeunes qui trouvent opposition à leur vocation, dans leur propre foyer.

Violence de la persécution

Cologne. — Les persécutions religieuses à l'Est sont les plus violentes et les plus étendues qu'ait connues l'histoire de l'Eglise catholique, a déclaré S. Em. le cardinal Joseph Frings, à la cathédrale de Cologne, au cours d'une messe pontificale célébrée à l'occasion du 5e anniversaire de la condamnation de S. Em. le cardinal Joseph Mindszenty.

Le cardinal Frings a précisé que jusqu'à présent trois évêques et 80 prêtres ont été exécutés, assassinés ou sont morts en prison.

Cinquante et un évêques et environ 2,500 prêtres sont emprisonnés, tandis que six évêques et 1,850 prêtres sont contraints de vivre en exil.

Paroisse jacobite passée en bloc au catholicisme

Tiruvella, Travancore, Inde (C.C.C.) — Le curé d'une église jacobite schismatique, ainsi que ses paroissiens, se sont joints à l'Eglise catholique lors d'une conversion en masse.

M. l'abbé Abraham Puthanpeedia-kyil, curé de l'église jacobite de Mundakkayan et environ 100 de ses paroissiens ont été reçus dans l'Eglise catholique en présence de S. Exc. Mgr Joseph Mar Severios, de Tiruvella, lui-même un converti.

L'Eglise schismatique jacobite remonte à la révolte de Coonen Cross, à Cochin, en 1653, lorsqu'une partie du groupe chaldéosyrien de Malabar se sépara du Saint-Siège pour établir une Eglise indigène à sa façon.

Coin du Moraliste

Pourquoi rester dans l'ignorance lorsqu'il y a un moyen très facile de se renseigner? Vous ne comprenez pas tel ou tel point de votre Religion? Vite, écrivez votre doute ou votre problème au "Coin du Moraliste", La Survivance, Edmonton, et Gratien vous répondra avec empressement. En plus de vous renseigner vous-mêmes, vous aiderez Gratien à éclairer nombre d'autres lecteurs qui se posaient la même question. — Il n'est pas nécessaire de signer votre demande.

N.D.L.R.

Questions: 1. **"Toutes les soeurs de ma femme sont ou bien religieuses, ou bien célibataires. Or elles ne manquent jamais une occasion de rappeler à ma femme la parole de l'Evangile: "Si vous vous mariez, vous faites bien, si vous ne vous mariez pas, vous faites mieux." A force de se faire dire ça, ma femme se demande parfois si elle a bien fait de se marier."**

2. **"Je sais que le célibat est meilleur que le mariage; mais comment l'expliquer d'une façon simple et claire?"**

Réponse: Deux questions, un même problème Ces deux questions suggèrent d'établir une comparaison, au point de vue moral, entre deux états de vie, le mariage et la virginité. Deux remarques préalables s'imposent. En premier lieu, il faut s'entendre sur la signification des deux termes de la comparaison. La notion de mariage ne fait pas de difficulté; c'est l'union d'un homme et d'une femme. Mais la notion de virginité chrétienne, comparée ici avec l'état de mariage, n'est pas seulement l'abstention du mariage; la virginité chrétienne est en plus et positivement union à Dieu et mariage avec le Christ. C'est à ce point de vue que la tradition chrétienne, éclairée par la révélation de Dieu, s'est toujours placée pour établir la supériorité de la virginité chrétienne sur l'état du mariage. C'est aussi dans cette perspective que se plaçait s. Augustin quand il déclarait: "La continence est une forme anticipée de la vie des anges." "A la résurrection, en effet, on ne prend ni femme ni mari; on est comme des anges dans le ciel" (Matt., 22, 30). En second lieu, il faut remarquer que si de soi et en principe la virginité chrétienne l'emporte sur le mariage, il n'en résulte pas nécessairement que tous feraient une meilleure oeuvre en s'engageant dans l'état de virginité. Pas du tout. Il intervient alors une autre considération: celle de la vocation personnelle; et à ce sujet, la réponse de Paul est claire: "Je voudrais que tout le monde fût comme moi, mais chacun reçoit de Dieu son don particulier, l'un celui-ci, l'autre celui-là" (I Cor., 7, 7), S. Paul déclare encore: "Aux célibataires et aux veuves, je dis donc qu'il leur est bon de demeurer comme moi. Mais s'ils ne peuvent garder la continence, qu'ils se marient: mieux vaut se marier que de brûler" (I Cor. 7, 8-9).

Ces deux précisions étant apportées, il faut affirmer avec toute la tradition chrétienne que le mariage et la virginité sont deux biens dont le second est meilleur que le premier. De même que Marthe, occupée à servir la table, accomplit une bonne action, de même Marie, sa soeur, assise aux pieds du Seigneur pour écouter sa parole, en accomplit une meilleure (Luc, 10, 39-40). Le mariage est un don excellent et plus on comprend la grandeur du mariage, plus on est en mesure d'admirer le don supérieur de la virginité. Qu'on le considère en sa nature et en ses fins naturelles ou bien en sa fin surnaturelle, le mariage apparaît comme source de perfection personnelle et de perfection sociale et instrument de grâce et de salut pour la consommation de l'homme dans le corps du Christ, l'Eglise.

Mais le mariage représente une perfection toute relative. Il est impuissant à procurer à l'homme (ou à la femme) sa perfection finale. On ne peut y trouver sa fin dernière, le bonheur dans la société de Dieu. C'est que le mariage est une union à une créature et non à Dieu. "Celui qui a une épouse est plein de sollicitude pour les choses du monde, cherchant comment plaire à son épouse, et il est partagé. Et la femme non mariée et la vierge pense aux choses du Seigneur. Celle qui est mariée pense aux choses du monde et cherche à plaire à son mari" (I Cor., 7, 32-35). Pour atteindre la dernière perfection, l'homme et la femme, même dans le mariage, doivent dépasser cet état. Le Seigneur déclare: "Si quelqu'un vient à moi et ne hait pas son épouse, il ne peut être mon disciple." (Luc. 14, 26). C'est que Dieu seul peut et doit être aimé pour lui-même. Et la parabole des invités aux noces du Fils de Dieu, c'est-à-dire, à la béatitude de la vie éternelle, n'est-elle pas à l'effet que celui qui refuse d'assister aux noces du Fils de Dieu à cause de son récent mariage ne goûtera pas les repas du Seigneur? (Luc, 14, 15 ss.). Le mariage est bon comme moyen d'empêcher les membres du Christ de devenir membres d'une prostituée et de retenir dans le devoir de la tempérance. Il élève et conserve celui qui le possède. Mais quelle utilité a-t-il pour celui qui n'en a pas besoin? De plus l'état du mariage est un état transitoire. Il en est du mariage comme de la foi qui doit céder sa place à la connaissance immédiate de Dieu. Bref, le mariage est bon pourvu qu'il ne fasse pas obstacle à l'achèvement de l'homme en Dieu et ne fasse pas qu'on reste sourd à l'appel de Dieu invitant aux noces spirituelles de son Fils unique.

D'autre part, l'état de virginité qui comporte consécration à Dieu est un état de suprême perfection. C'est le mariage éternellement indissoluble avec le Christ. La virginité chrétienne est contemplation de Dieu; elle n'a de sollicitude que pour Dieu. La vierge chrétienne ne renonce pas aux extases de l'amour; elle est au contraire complètement arrachée à elle-même pour s'abîmer en Dieu, qu'elle sert sans partage. Voilà très brièvement exposé comment la virginité chrétienne, entendue non seulement comme un état où l'on s'abstient du mariage, mais comme un état dont l'oeuvre est la contemplation de Dieu, apparaît comme nettement supérieure à l'état du mariage.

Gratien.

Deux évêques sont conscrits

Berlin. — Le journal catholique officiel de Berlin-Ouest écrit que deux évêques catholiques de la Yougoslavie ont été conscrits comme simples soldats dans "l'armée communiste yougoslave".

Le journal hebdomadaire Petrusblatt écrit aussi que plusieurs jeunes prêtres de la Yougoslavie ont été appelés à faire du service militaire et que leurs paroisses ont dû être confiées à des religieux âgés et à leur retraite.

Avis aux créanciers

Succession de feu Alcide Arthur Daigneau, de St-Albert, Alberta.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de Alcide Arthur Daigneau, décédé à St-Albert, en Alberta, le 12 janvier 1954, sont tenues de faire à **Me A.-M. Déchène, C.R.**, avocat, 203 Edifice Nova Scotia, Edmonton, solliciteur pour Marie-Antoinette Daigneau et Charles Alphonse Daigneau, exécuteurs, le ou avant le 15 mars 1954, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date les exécuteurs distribueront les biens ddu défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées é leur connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 9 février 1954.

Duncan Johnson Miskew & Déchène,
Avocats et solliciteurs,
203 Edifice Banque Nova Scotia
Edmonton, Alberta.
Avocats des exécuteurs.

Avis aux créanciers

Succession de feue Marie Rose Asselin, veuve, de St-Albert, Alberta.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de la défunte Marie Rose Asselin, décédée le 20 décembre 1953, sont tenues de faire à **Me Paul E. Poirier, C.R.**, avocat de l'exécuteur Colin McGillivray, édifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 15 avril 1954, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'exécuteur distribueront les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à leur connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 10 février 1954.

Paul E. Poirier, C.R.
Avocat de l'exécuteur.
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Club de la Radio

(suite de la page 6)

M. Paul A. Sicotte, Falher, Alberta.
M. Alphonse Guilbault, Mallaig, Alberta.
Mme Georges Bugnet, RR 1 - Gunn, Alberta.
M. Joseph Vachon, Holyoke, Alta.
M. et Mme Alvey Gauthier, Gourin, Alberta.
M. Marcel Bouchard, Legal, Alta.
Mlle P. Laniel, Breynat, Alberta.
M. J. E. Primeau, Breynat, Alta.
Mme John Gauthier, Morinville, Alberta.
M. Adolphe Billo, Morinville, Alta.
M. Fred Ouellette, Imperial Mills, Alberta.
M. Albert Parent, Girouxville, Alta.
M. Ernest Parent, Girouxville, Alta.
Mme Philias Lefebvre, Girouxville, Alberta.
M. Ernest Perrault, Donnelly, Alta.
M. Louis Tanguay, Donnelly, Alta.
M. Rodrigue Pariseau, Donnelly, Alberta.
Les Dames de Ste-Anne, a/s Mme Pierre Lapointe sec., Donnelly, Alta.
M. Camille Desilets, Donnelly, Alta.
M. André Fournier, Donnelly, Alta.
M.Oscar Chenier, Dapp, Alberta.
Rév. Père Bouchard, Heinsburg, Alberta.
Mme François Boucher, Jean Côté, Alberta.
M. Eugène Lord, Cold Lake, Alta.
Mme Rosa Gervais, Falher, Alberta.
M. Lucien Gagnon, Falher, Alberta.
M. Philippe Hébert, C.P. 243 - Falher, Alberta.
M. L. M. Guénette, 10817 - 98e Rue.
M. Edouard Brisson, 10727 - 96e Rue.
M. J. A. Sevigny, 10727 - 96e Rue.

Grande-Prairie

Concours de Catéchisme

Grade III — René Prevost, Victoria Beilman.
Grade IV — Françoise St-Pierre, Kenneth Crummy.
Grade V — Annie Luiken, Dorothy Konevecki, Sharon Byrnes.
Grade VI — Juliana Luiken, Camillia Prevost, Vera Chrenek.
Grade VII — Esther Blimkie, Viola Brush, Melody Paquette.
Grade VIII — Rae Anne Byrnes, Francis Durda, Nici Luiken.
Grade IX — Gerda Hamercek, Patricia Bachen, Eileen Reid.
Grade X — Mariella Williers, Margaret Schulze.
Grade XI — Jeannette Orchuk, Lucy Blum.
Grade XII — Ronald Durda, Patricia Smith.

La Comédie Humaine...

(Suite de la page 1)

Seoul. — Le Président sud-coréen, M. Syngman Rhee demande au Président des Philippines, M. Magsaysay de participer à une conférence asiatique pour préparer une alliance anti-soviétique en Extrême-Orient.

* * *

Rome. — Plusieurs régions d'Italie sont menacées d'inondations.

* * *

Winnipeg. — M. C. D. Howe, ministre fédéral de l'Industrie et du Commerce, annonce que les derniers paiements pour la récolte de blé 1952-53 seront terminés dans une douzaine de jours.

* * *

New-York. — Le nombre des automobiles de seconde-main actuellement en vente, bat tous les records connus jusqu'ici.

* * *

Washington. — Les américains sont divisés sur les deux questions de l'aide coréenne des renforts à l'Indochine.

* * *

Dimanche, 14 février

Shanghai. — Des avions de la Chine nationaliste inondent la métropole chinoise de milliers de feuilles de propagande.

* * *

Moscou. — Un journal soiétique invite les pays de l'Amérique latine à résister aux différents monopoles des Etats-Unis.

* * *

Berlin. — Tout espoir de régler la question autrichienne est tué par la Russie, à la Conférence des Quatre.

* * *

Washington. — L'on entretient un bon espoir quant à l'issue des négociations avec les Russes en ce qui a trait au plan de régie atomique, tel que proposé par M. Eisenhower.

* * *

Hanoï. — Les forces françaises repoussent deux attaques de rebelles et éloignent ainsi le danger d'un encerclement de la ville de Louang Prabang.

* * *

Montréal — Après une grève de cinq mois et demi, plus de 1500 mineurs retournent au travail.

* * *

Formose. — Tchang Kai Tchek est réélu président de la Chine nationaliste.

* * *

Lundi, 15 février

Seoul. — Le général Maxwell Taylor révèle que les soldats communistes subissent un entrainement très poussé et qu'ils menacent toujours de rompre la trève.

* * *

Edmonton. — La vente des bestiaux en Alberta a rapporté l'an dernier aux producteurs, la somme de $144,449,-568.00.

* * *

Ottawa. — La Chambre des Communes entreprend un débat général sur le problème du chômage au Canada.

* * *

Hanoï. — Le général Weyland annonce que d'autres bombardiers B-26 ont envoyés en Indochine.

* * *

Edmonton. — Les nouvelles plaques d'immatriculation pour automobiles sont endues à partir d'aujourd'hui. Elles sont de couleur noir et orange.

* * *

Ottawa. — Le Conseil interprovincial des Unions de fermiers demande au Fédéral d'enquêter sur la différence qui existe entre les prix versés aux producteurs de viande et ceux payés par les consommateurs.

* * *

Red Deer. — Les élections complémentaires ont donné le résultat suivant: Prescott (créditiste) 2,749; Kirby (Prog. Cons.) 2,587; Roth (libéral) 947; Pye (C.C.F.) 650. L'on a ordonné un recomptage des votes.

* * *

Mardi, 16 février

Washington. — Un économiste fédéral des Etats-Unis révèle que la situation économique du pays est plus grave que ne laisse entendre le gouvernement.

* * *

Calgary. — Plus de 500 fermiers de la région devront fournir des précisions sur leurs rapports d'impôts sur les revenus.

* * *

Victoria. — La 24e législature de la Colombie Canadienne s'ouvre aujourd'hui.

* * *

Berlin. — M. Dulles invite l'U.R.S.S. à signer un traité qui rendrait à l'Autriche sa souveraineté.

* * *

Calgary. — Au cours de leur congrès annuel, les opticiens de l'Alberta demandent d'être considérés comme des professionnels au même titre que les médecins ou les avocats.

* * *

Ottawa. — Le représentant C.C.F. de Moose Jaw aux Communes fédérales se dit en faveur d'une reprise des négociations canado-soviétiques en ce qui a trait au commerce

* * *

Washington. — Le président Eisenhower invite le Ministre de la Déense nationale de France, M. Pleven, à se rendre à Washington.

Politique nationale

(suite de la page 1)

mes et d'Hudson, et enfin le Saint-Laurent avec son contrefort des Apalaches, qui favorisent les échanges nord-sud. Influencée par le sol, la géographie politique devait présenter un semblable aspect; Montréal et Boston ont des caractères communs tandis Vancouver et Seattle s'identifient presque. Le Canada, a-t-on dit, est une absurdité, géographique et politique, cette unité est-ouest qui existe, si incomplète soit-elle, doit son existence pour une bonne part, aux chemins de fer canadiens. On construisit ces voies ferrées non parce qu'on vouait à la Couronne un loyalisme exemplaire, mais parce qu'on se devait, de protéger les capitaux investis, des hasards d'une révolution américaine.

L'entreprise était fort risquée. . . de riches anglais investirent des millions, somme énorme à l'époque, dans la construction de cette voie ferrée. Le Pacifique Canadien était né. Cependant, il ne put subsister par lui-même; avant même d'être complété, on lui versait des octrois fabuleux, octrois qui déclenchèrent le fameux scandale du Pacifique Canadien qui valut la déchéance du gouvernement d'alors. Donc, pour ce qui concerne le Pacifique Canadien, avant même d'être construit, avant même que M. Van Horne en trace le dernier plan, il appartenait pour une bonne part, aux Canadiens. Il en va de même pour les Chemins de Fer Nationaux qui sont propriété du gouvernement canadien, après que ce dernier eut acheté le Grand Trunk (chemin de fer dont l'amélioration et l'amalgamation avec d'autres compagnies, forme le réseau actuel des Chemins de Fer Nationaux).

Donc, de fait, les chemins de fer ont été payés en grande partie, par les contribuables canadiens, sous forme d'octrois aux compagnies privées d'autrefois ou d'aujourd'hui. Pour ce qui est du Pacifique Canadien, il est légalement propriété de riches Anglais, dans une proportion de 80% ou à peu près. Ces héritiers des premiers bâtisseurs, possèdent actuellement énormément plus que les capitaux qui furent investis, soit à cause des octrois reçus, soit à cause de plusieurs surcapitalisations totalement injustifiées. Il n'en demeure pas moins, que chaque année, des millions et des millions de dollars sont drainés à l'extérieur du pays, alors qu'ici, on demande de hausser les tarifs. . . et Dieu sait qui profite de cet argent, non, ce n'est certainement pas le peuple anglais, et et profitons de l'occasion pour redire une fois de plus, que notre belle-mère l'Angleterre est un de ces pays, où la richesse nationale est des plus mal distribuées! Un millionnaire et un million de prolétaires, voilà ce qui en est . . . on conçoit maintenant pourquoi on tient tant à certaines traditions archaïques!

Toujours est-il, pour revenir à la question de la hausse des tarifs, que le Pacifique Canadien a demandé que l'on lui garantisse un revenu égal à 6½% des capitaux investis, et calculés d'après leur valeur actuelle, abstraction faite, bien entendu, de l'historique ci-haut résumé. Il touche actuellement, près de quatre pour cent. Soulignons que la Canadien National a adopté une attitude neutre en cette affaire. Les Commissaires du Transport ont donc eu à décider, s'ils devaient ou non accorder au Pacifique Canadien et à quelques autres compagnies de moindre importance, la permission d'exploiter d'une façon encore onéreuse, le contribuable canadien. Et à ce, toutes les provinces impliquées s'y sont opposées. Cette exploitation, fondée sur les chiffres fournis, aurait été encore plus scandaleuse qu'elle l'est actuellement, car elle repose sur des données fausses; d'année en année, l'actif de la compagnie a augmenté d'une façon prodigieuse, à cause de légitimes profits d'une part, nous le concédons, mais aussi à cause de surcapitalisations totalement injustifiées, parce qu'elles ne correspondaient à aucune nouvelle mise de fonds. Il est aussi bon d'ajouter que les chemins de fer sont actuellement (de principe, je dirais), des trusts, en effet, il n'existe pas de concurrence entre les chemins de fer canadiens! Ces trusts ne sont pas limités au domaine ferroviaire, mais les compagnies possèdent en plus des lignes de navigation, des chaines d'hôtels, des lignes aériennes, et plus récemment encore dans l'est du pays, on a tenté d'envahir le domaine du camionnage interurbain.

Or donc, les profits réalisés par ces entreprises, par un hôtel par exemple, proviennent de la puissance de la publicité, de l'engrenage de toute l'organisation, et si une compagnie fait peu de profits en transportant un voyageur, par exemple d'Edmonton à Ottawa, et si rendu là, le Château Laurier étant relié à la gare par un tunnel, le voyageur s'y rend et fait vivre l'hôtel; il est injuste ou du moins incomplet de dire que le chemin de fer accuse un déficit et qu'il lui faut de plus larges sources de revenus.

D'ailleurs, quand on a fait circuler la rumeur, il y a quelques années, que l'on repatrierait les actions du Pacifiue Canadien, ce fut un tollé général de la part de leurs propriétaires. . . si l'aventure n'avait pas été avantageuse, ils auraient pris grand plaisir à se débarrasser de ces propriétés encombrantes!

Géralde Lachance.

Politique internat.

(suite de la page 1)

la politique nationale, est en effet depuis l'été dernier en proie à des luttes de partis, le maintenant dans un état de crises gouvernementales latentes. Pour comprendre la complxité de cet état de choses, il faut jeter un regard en arrière sur les événements qui se sont déroulés depuis les dernières élections générales de juin 1953. Le parti des Démocrates-chrétiens de M. De Gasperi, parti libéral, mais foncièrement catholique, avait enregistré une baisse sensible de sa popularité. Ayant obtenu en 1948, 12,751,841 voix, et disposant de 306 des 574 sièges au Parlement, soit une majorité absolue, M. De Gasperi possédait une stabilité de pouvoir assurée, qu'il conserva durant cinq ans. En juin 1953, cependant le parti catholique du premier ministre ne put rassembler qu'un total de 10,850,554 voix, ce qui ne lui donnait que 261 des 590 sièges fixés par une récente loi, favorisant les grands partis. Exprimé en pourcentage la défaite de de M. De Gasperi s'établit comme suit: En 1948, 49% de la totalité des votes contre 23% pour les communistes alors qu'en 1953 cette proportion n'était que de 41% contre 13% pour ses adversaires. La première conséquence de cet état de choses fut l'absence au parlement de Rome d'une majorité stable. Les Démocrates-chrétiens restaient le parti le plus fortement représenté, mais se voyaient obligés à chercher des ententes avec d'autres groupements politiques, afin de former un cabinet capable de gouverner. Les principaux partis à l'Assemblée Nationale italienne sont outre les Démocrates-chrétiens, les socialistes indépendants de M. Saragat, les républicains, qui ont tous les deux soutenu par le passé M. De Gasperi; les communistes de M. Togliatti, leurs alliés, les socialistes de gauche ayant M. Pietro Nenni comme chef, les Néo-fascistes et les monarchistes. Ces derniers ont remporté plusieurs victoires locales, renforçant leur position, aux dernières élections. Le premier gouvernement suivant la chute de M. De Gasperi, fut celui de M. Pella qui avait pu, bien que péniblement, se maintenir au pouvoir jusqu'au 5 janvier dernier. De grandes divergences de vues au sein même de son parti, l'avait alors forcé à démissionner. M. Fanfani le remplaça, il ne resta cependant au pouvoir que 11 jours, le Parlement lui ayant refusé sa confiance. Plusieurs de ses collègues de parti avaient voté contre lui, créant ainsi une grave dissension parmi les Démocrates-chrétiens. Cette situation politique rappelle donc actuellement la regrettable instabilité gouvernementale de la France, et on pourrait s'attendre à ce que la chute des ministères deviennent bientôt un spectacle aussi fréquent à Rome qu'à Paris. Le danger pour le monde anti-communiste est que les Néo-Fascistes et les monarchistes italiens votent souvent avec les communistes, pour contrecarrer les efforts du gouvernement pour se rendre maitre des forces subversives du pays. Actuellement, c'est M. Scelba qui a pris en main les rennes du gouvernement. Il a longtemps occupé les fonctions de ministre de l'Intérieur dans le cabinet de M. De Gasperi, et il est cordialement détesté par les partis extrémistes, s'étant distingué par son attiude énergique. M. Scelba et le gouvernement qu'il vient de former, représente le groupe de la population qui est favorable au plan de défense européen. S'il réussit à se maintenir au pouoir, il faut espérer que l'Italie saura malgré tout vaincre ses difficultés nationales, et continuera à collaborer avec le monde libre dans sa lutte contre le communisme.

Axel Krusenstjern.

Dernière heure

Ottawa. — Le gouvernement canadien a autorisé Washington à révéler la teneur de la déposition faite par Igor Gouzenko devant une commission d'enquête sénatoriale au début de 1954, à la condition qu'une phrase de 35 mots demeure secrète.

* * *

Québec. — Le premier ministre Maurice Duplessis a déclaré à l'assemblée législative que les universités de la province n'auront pas à regretter, cette année, d'avoir refusé les octrois du gouvernement fédéral. Elles recevront, dit-il, deux fois plus d'aide du gouvernement du Québec qu'elles n'en auraient reçu d'Ottawa.

* * *

Victoria. — Le gouvernement créditiste de Colombie Britannique a promis une diminution des impôts aux résidents de cette province, et une hausse des pensions. Le discours du trône lu hier à l'ouverture de la session, indique d'autre part que le cabinet de M. W. C. Bennett a l'intention d'éliminer la taxte de 10% sur les liqueurs.

SOIREE DANSANTE

sous les auspices du
Club "Les Bonnes Amies"
et du
Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb

MARDI LE 2 MARS 1954

Temple Maçonnique Adm. $2.00
8h.30 p.m. du couple

Billets en vente chez: Ferd Nadon

Cinquième anniversaire de

LA CABANE A SUCRE

Sous les auspices du Cercle Edmonton de l'A.C.F.A.

mercredi le 21 avril, à 8h.15 p.m.

au Sales Pavilion, Terrain de l'Exposition

Règles des Concours

LA REINE:

1. Les candidatures pour le titre de reine de la Cabane à Sucre et des Canadiens français pour l'année 1954 doivent être adressées, **avant le 5 mars 1954,** au comité de la Cabane à Sucre, 10040 - 115e rue, Edmonton.
2. Les reines des années passées n'ont pas le droit de se présenter.
3. Les séries de billets numérotés seront mallés à toute candidate qui aura soumis son nom avant le 5 mars 1954.
4. Les organisations locales doivent encourager l'une des leurs à soumettre son nom.

BEAUX PRIX ET SOUVENIRS POUR LES CANDIDATES

LES DANSES CARREES:

1. Le concours comprendra trois classes d'après la moyenne d'âge des membres du groupe:
   Bambins: jusqu'à 12 ans inclusivement.
   Juniors: jusqu'à 20 ans inclusivement.
   Seniors: en haut de 20 ans.
2. Il y aura une pièce musicale, un cri ou "call" et un crieur ou "calleur" pour tous les groupes.
3. Tous les danseurs doivent être costumés et des prix seront décernés pour les costumes en plus des trophées pour l'exécution de la danse.
4. Les concurrentes doivent s'inscrire en adressant une lettre donnant:
   a) le nom du groupe,
   b) le nom de chaque membre du groupe,
   c) la moyenne d'âge des membres,
   d) le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de la personne responsable du groupe.
   à M. Irénée Turcotte, 11218-100e ave., Edmonton, Tél. 45332.
5. L'inscription doit être complétée avant le 5 mars 1954.